

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

30ième Année No 5

LOUISEVILLE, JEUDI LE 30 NOVEMBRE 1950.

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Propriétaires

La saison lousevillienne est commencée

Avec les jours résolument froids, tous les esprits se remettent à la tâche, se lançant d'assaut, dans de nouvelles et agréables réalisations. C'est la reprise de contact; la renaissance des groupements: organisation artistique, culturelle, sociale, théâtrale, religieuse, etc.

La première réalisation — elle fût splendide — a été l'exposition industrielle et commerciale de Louiseville. Indéniablement, ce fut un gros, un vrai succès, d'une portée considérable pour la marche de l'avenir de Louiseville.

Nous avons entendu, avec plaisir et fierté, les appréciations les plus spontanées, les plus flatteuses, sur les talents d'initiatives, le mérite réel, et le dynamisme de tous ceux qui ont travaillé à réussir cet inoubliable festival commercial, le premier du genre, en notre ville.

Dans une autre branche qui a aussi son importance: l'art musical; la Société des Concerts offrira à la population régionale de beaux concerts, en lui présentant des artistes de réputation confirmée. Là où les auditions musicales ne sont pas fréquentes — et c'est notre cas — il faut offrir évidemment ce qu'il y a de mieux! A cette seule condition, les fervents de la musique augmenteront chez-nous!

D'autres associations — et non des moindres — ont aussi allègrement repris leurs activités saisonnières: les braves Chevaliers de Colomb, les joyeuses Filles d'Isabelle; les Cours de préparation au mariage; Cercles féminins d'étude, etc.

Tout cela entretient et nourrit bien la vitalité de nos activités. Il semble bien, cet hiver, que tous et chacun, dans leur sphère propre, n'auront pas les bras croisés. Tout cela peut se résumer dans la belle formule canadienne-française: LA JOIE DE VIVRE...!

P. S. — L'éclatant succès de l'Exposition Commerciale et Industrielle revient au travail opiniâtre et au dévouement infatigable de Messieurs Yvon Trudeau, Président du Comité, Gilles Fortier et Maurice Thouin, respectivement trésorier et secrétaire de cette même organisation.

LE TARIF DU TÉLÉPHONE AUGMENTE

A partir du 1er janvier 1951, le tarif du téléphone sera augmenté. C'est une seconde majoration que vient ainsi d'obtenir la Compagnie Bell.

La puissante Compagnie a tout obtenu ce qu'elle voulait obtenir; Onze municipalités et treize Chambres de Commerce en sont quittes pour leurs protestations...

Les raisons justificatives de cette hausse sont le développement des services téléphoniques; le besoin de revenus supplémentaires; la nécessité de mieux satisfaire aux exigences du public. Les abonnés n'ont qu'à s'incliner. Les nouveaux sacrifices qu'ils seront appelés à faire, leur vaudront probablement et plus équitablement surtout, de bénéficier d'un service vraiment amélioré, sinon perfectionné...

PAUL-N. VANASSE B.A., Avocat.

MÉMO—

Permettez-nous de vous rappeler que la raffle annuelle de dindes de la J.O.C.F. de Louiseville aura lieu le 14 décembre prochain.

Pour le prix commode de \$1.00 pour 25 chances, vous aurez la chance de gagner une magnifique dinde, pour le réveillon de Noël. Le jeu en vaut la chandelle, n'est-ce pas?

Les jockeys ont des billets en vente. Adressez-vous directement à elles.

Mgr Baril de retour

Mgr Donat Baril, P.D., V.F., curé de Louiseville est de retour parmi ses paroissiens, de son voyage à Rome, où il a assisté à la proclamation du dogme de l'Assomption et à la Béatification de Marguerite Bourgeoys.

Mgr Baril, qui voyageait avec Mgr G.-L. Pelletier, évêque des Trois-Rivières et avec Mgr Patry, supérieur du

Séminaire St-Joseph, a fait le voyage de retour à bord du paquebot "Liberté", et est revenu de New-York en automobile.

Au nom de tous et chacun, nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi ses ouailles.

Remerciements particuliers

Le comité d'organisation de l'Exposition Industrielle et Commerciale de Louiseville, M. Yvon Trudeau, président, M. Maurice Thouin, secrétaire, M. Gilles Fortier, trésorier, remercient, de façon particulière, l'Écho de Louiseville, qui partageait son kiosque, lors de l'Exposition, pour la publicité faite dans le journal. Remerciements particuliers à M. Vanasse, qui a fourni la décoration du kiosque, à MM. Gagné, pour leur collaboration empressée, à Mlle Madeleine Bellemare et à M. Claude Gagné qui ont tenu le bureau, durant la durée de l'Exposition.

FRANC SUCCES DE L'EXPOSITION DE LOUISEVILLE

Nombreux visiteurs—Kiosques bien agencés—Délégués de l'extérieur

LE COMITÉ D'ORGANISATION



MAURICE THOUIN
Secrétaire



YVON TRUDEAU
Président



GILLES FORTIER
Trésorier

Les premiers responsables du succès de l'Exposition Commerciale et Industrielle de Louiseville sont, à coup sûr, les membres du Comité d'Organisation, dont nous reproduisons les photos ci-haut. "Le succès a dépassé nos espérances", ont-ils été unanimes à déclarer!

La Chambre de Commerce de Louiseville a remporté un vif succès, lors de l'Exposition industrielle et commerciale locale, tenue les 23, 24, 25 et 26 novembre derniers en la salle du collège. Quelque 23 exposants avaient leurs kiosques dans la magnifique bâtisse du Collège. L'ensemble était disposé harmonieusement, et le coup d'oeil général était très satisfaisant.

Jeudi soir, l'ouverture officielle a été faite par M. le maire Raoul Saint-Jean, accompagné de Mme Saint-Jean, et de M. Léo Lupien, gérant de la cité, et de Mme Lupien. M. le maire n'a eu que des félicitations à offrir à tous; à la Chambre de Commerce, responsable de l'initiative, au comité d'organisation, aux exposants. "Votre exposition attirera une excellente publicité pour Louiseville, auprès des industries extérieures".

Puis, le groupe, accompagné du comité de direction, a fait la visite officielle des kiosques. Le R. F. Elzéar-Marie, directeur du collège, accompagnait les visiteurs.

Vendredi soir, c'était le tour des députés provinciaux (remplacé par M. Alexandre Béland), et fédéral, de faire leur visite officielle. M. Langlois s'est dit "heureux de visiter la première exposition de Louiseville. La Chambre de commerce mérite des éloges pour le succès qu'elle remporte. Je conseille aux visiteurs de s'attarder aux kiosques. Les exposants ont rivalisé pour faire beau. Plein succès à tous! Continuez dans les années à venir à faire valoir les mérites de nos commerçants et de nos industries locales, vous faites une oeuvre durable!"

M. Alexandre Béland, qui représen-

tait Me Germain Caron, après avoir lui aussi présenté ses félicitations, ajouta: "On s'imagine souvent que tout est plus beau ailleurs: on a de belles choses chez-nous, et l'Exposition de Louiseville en est une preuve concrète. Rien ne sert d'aller ailleurs pour trouver quelque chose de bien, qui puisse rivaliser avec avantage, avec les marchandises venant de centres plus importants".

M. Yvon Trudeau, président du Comité d'Organisation, qui agissait comme maître de cérémonies, a ensuite exposé tout le travail nécessaire pour une telle organisation: "Partout, on nous disait: Une exposition à Louiseville, ça n'est pas possible; vous n'avez pas une population assez considérable, vous n'avez pas de salle assez grande, bref, vous ferez fiasco". Et malgré tous ces sombres pronostics, l'Exposition industrielle et commerciale s'avère un succès complet", a terminé M. Trudeau, "et ce, grâce à la bonne volonté et à la coopération de tous".

Le R. F. Directeur, ensuite appelé à porter la parole, s'est dit content d'avoir été la cause indirecte de l'Exposition, en mettant la salle toute neuve du collège, à la disposition de la Jeune Chambre. Il a ensuite fait la comparaison entre les deux collèges, au point de vue locaux. "Il faut être à la hauteur de sa position", a-t-il dit, en conclusion.

M. l'abbé G. Biron, qui remplace Mgr Baril, renouvelle ses souhaits et ses félicitations, à l'endroit de tous et chacun.

Samedi soir était réservé aux Chambres de Commerce étrangères. Nombreux sont les délégués venus de l'extérieur, dont on nous signalait la

présence. Notons, entre autres, M. Louis Dusseault, de Québec, président de la Fédération des Jeunes Chambres de Commerce, M. Paul-Henri Lavoie, chef du secrétariat, M. Doucet, de Berthierville, M. Léo Arbour, de Pointe-du-Lac, Dr Van Dolah M. D., Ph. D., directeur du département de nutrition à Carnation Milk, M. Gilles Lesage, de Grand'Mère.

M. Dusseault a offert des félicitations particulières, à M. Yvon Trudeau. "Cette exposition développera l'initiative chez les membres contribuera au progrès de la cité, et fera connaître votre commerce à toutes les personnes qui viennent visiter vos kiosques. Nous sommes fiers de votre réussite. Continuez d'année en année; le succès de 1950 vous est le gage de succès futurs".

Puis, M. P.-H. Lavoie déclare avoir assisté à de nombreuses expositions, depuis deux ans, et "Celle de Louiseville, si elle n'est pas la plus belle, est l'une des plus belles. Ce sera un encouragement au public d'acheter à Louiseville. Je joins mes félicitations aux nombreuses que vous avez déjà reçues."

M. Doucet de Berthierville, dans une courte allocution, a vanté la beauté de l'Exposition et souhaite voir se renouveler l'initiative à chaque année.

Dimanche soir, Me Miville Lesage, Grand-Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de Louiseville s'est réjoui, au nom de la Chambre de Commerce Junior des succès remportés. "Je suis vraiment émerveillé par la belle tenue de chacun des kiosques. Cela vous a sûrement coûté beaucoup de travail; mais votre labeur a sa ré-

(suite à la page 16)

L'Écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

JOURNAL REGIONAL HEBDOMADAIRE
dévoué aux intérêts du Comté de Maskinongé depuis 1921.
Publié à Louiseville et imprimé à St-Justin.
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".
Membre de l'Association des Hebdomadaires Can.-Français

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,
Saint-Justin, Qué. — — — Tél.: 21

REDACTEUR: PAUL-N. VANASSE, B. A., Avocat.
Mlle MADELEINE BELLEMARE, sec. de l'Administration
SPORTS: Claude Gagné, en collaboration
85 B ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL.: 259

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis.

NOTRE LIN

Il y a une quinzaine, un Monsieur de St-Justin, dévoué cultivateur depuis toujours, est passé par ma demeure pour m'offrir des nappes en toile de lin. Elles étaient très belles et il n'y avait aucune honte à les offrir ni à les acheter. Mais combien ont compris, parmi la classe agricole et urbaine, la nécessité d'encourager l'achat de produits manufacturés chez nous avec nos matières premières?

Me souvenant d'un article paru dans ce journal à propos du travail de notre lin j'ai cherché pour retrouver dans l'Écho de Saint-Justin du 7 mars 1941 ce que voici:

Il est grandement temps que le cultivateur jette un coup d'oeil sur ce qu'il a retiré de son travail et sur les améliorations qu'il pourrait exécuter. Il faut qu'il sache profiter des situations qui se présentent et si les temps ne sont pas bons, il doit les rendre meilleurs.

La population rurale de la province de Québec, il y a environ soixante ans, atteignait plus des quatre cinquièmes de ses habitants. La migration vers les villes prit naissance vers 1880 et s'accrut jusqu'à nos jours à tel point que nous assistons à un déséquilibre social. Voici que maintenant les deux tiers de la population du Québec sont maintenant urbaines et une grande partie attendent les secours des gouvernements pour vivre. En face d'une situation économique aussi lamentable, quelle doit être la ligne de conduite? Tuer dans sa racine la désertion du sol en prenant les moyens pour garder à la terre les gens de la terre; en aidant le cultivateur qui veut travailler, à vivre honorablement; en instruisant ce roi de la terre. Le lin est pour moi un moyen d'aider le cultivateur qui ne veut pas faire seulement de "l'agriculture assise, comme dit l'abbé Tessier, pour avoir plus de temps pour trouver que ça va mal".

La guerre a créé en Europe un problème du lin; ce qui a forcé nos gouvernements à penser que nous pourrions fournir le lin nécessaire en temps de guerre. D'où cette campagne en faveur de la culture de cette fibre si résistante.

On dit cette culture très payante surtout en temps de guerre; mais pourquoi limiter notre effort à cultiver le lin pour l'exportation en Europe et à le remporter ensuite sous la forme de toile, etc. Ce qui enrichit un pays, c'est moins la production d'une matière première que sa transformation et sa consommation. Il est donc important de faire dès maintenant un effort pour augmenter chez nous le travail de transformation et de consommation du lin. Une telle politique permettrait d'assurer pendant les longs mois d'hiver du travail à toutes les fermières de la province qui, je suis certain, sont désireuses d'aider au budget familial. Nos gens ne produiraient que pour leur propre consommation au lieu d'acheter à un prix élevé les produits du trust du textile que déjà nous aurions notablement amélioré notre situation économique. C'est à vous, cultivateurs, de partir le mouvement.

La Pologne occupait avant la guerre, un des premiers rangs, après la Russie, dans la production mondiale du lin. Et pourtant ces débuts furent humbles. Voici ce que nous dit Madame Smet, dans Paysana:

"A la main, les femmes filèrent le lin et tissèrent de la toile qu'elles transformèrent en objet de lingerie et de literie domestique, subvenant ainsi aux besoins textiles de la maison. Tous les hommes portèrent des salopettes de toile-du-pays, de solide toile

(suite à la page 16)

d'Un Echo à l'Autre

(PAR MICHEL)

L'Exposition commerciale et industrielle a décidément fait honneur à Louiseville. Félicitations à tous!

Félicitations, aussi, à Madeleine B., qui a su, en un tour de mains et aux dernières heures, monter une très belle publicité pour l'Écho de Louiseville!

Le Père Noël a commencé, partout, ses grands voyages. Il est vrai que c'est nous qui payons les billets d'aller-retour! Ils ne seront pas "à prix réduit" cette année!

Nos "Monseigneurs" pourraient peut-être rédiger une nouvelle prière: "Pitié pour les pères de famille!" — L'indice actuel du coût de la vie étant de 175 pour cent!

La Russie a la mémoire courte. Mais les "Alliés" de la dernière guerre l'ont-elle eu plus longue?

Rien ne sauve plus son homme que le travail. Quel horrible désert doivent être des journées sans travail, sans but...

L'indépendance, le raffinement et la politesse seront toujours les plus grandes forces de l'homme.

A notre époque, "le poids du jour" demande de solides épaules!

La fuite rapide des jours nous fait mieux comprendre les desseins de la Providence.

Rien de plus facile que se laisser aller au courant de la foule.

C'est dans "le grand monde" qu'on est le moins content de soi...

Bienvenue à "Notre Curé". Félicitations pour avoir heureusement franchi, par deux fois, "la mer d'autonne".

Le bonheur, c'est un feu qui doit être attisé sans relâche; d'où sa précarité.

SA SAINTETE PIE XII ET LA LUTTE ANTITUBERCULEUSE

A l'occasion de l'ouverture de la campagne du timbre de Noël, Monseigneur Alphonse-Marie Parent, P.D., vice-recteur de l'université Laval, a cité et commenté à la radio un discours récent de Sa Sainteté Pie XII.

Le Souverain Pontife s'adressait à un groupe de 400 spécialistes des maladies du thorax qui, le 22 septembre, à l'issue d'un congrès tenu à Rome, étaient venus lui rendre visite à Castel-Gondolfo. Après avoir salué comme d'illustres bienfaiteurs de l'humanité les savants qui ont entrepris la lutte contre l'épouvantable fléau de la peste blanche et avoir rendu hommage aux remarquables progrès qu'a enregistrés la science moderne dans le dépistage et la thérapeutique de cette maladie, Pie XII exprime son profond regret de constater jusqu'à quel point l'apathie désastreuse du public vient très souvent compromettre la tâche de ceux qui veulent arracher à la tuberculose le plus grand nombre de victimes possible. "Rien de lamentable, dit-il, comme ces hésitations, ces interminables tergiversations des sujets et de leurs familles avant de recourir à vos soins. Ils semblent espérer, en s'aveuglant devant la menace ou les signes avant-coureurs du mal, le conjurer et l'écarter. Est-il exagéré d'attribuer à ces illusions, à ces tem-

EN VRAC...

(par Paul Vanasse)

VILLE LASALLE AUGMENTE SES EMPLOYES: —

Ville LaSalle s'est accordée un budget de \$552,406.35 en vue de donner à ses employés une augmentation de 10% de leurs salaires. Les dépenses prévues sont de \$534,623.20 et c'est cette différence de quelque \$18,000 qui servira à défrayer les augmentations proposées.

Cette motion a été apportée par l'échevin Lionel Bannon et secondée par l'échevin Désaulniers.

Ville LaSalle compte 73 employés permanents. Les augmentations seront d'au moins \$200 et les employés temporaires, engagés à l'heure, recevront une augmentation de huit cents l'heure.

Le règlement municipal 366, concernant les taxes, demeure inchangé.

Le budget a été annoncé par le secrétaire-trésorier, M. Albert Gravel. M. Gravel est à l'emploi de la ville depuis 19 ans. Il est intéressant de noter qu'au moment où il est entré au service de la ville, le budget annuel n'était que de \$149,000 et la population se chiffrait à 2,000 alors qu'aujourd'hui est de 10,500 âmes.

STE-MADELEINE BATIT 15 MAISONS: —

La Cie de Construction Ste-Madeleine Limitée, qui, en ces derniers mois, a construit de nombreuses maisons dans la paroisse Ste-Madeleine, vient de prendre des permis pour l'érection de quinze autres maisons.

Les nouvelles maisons s'élèveront sur les rues Rocheleau, Latreuille, St-Philippe, St-Paul, soit assez près de la future église Ste-Madeleine.

Les plans fournis lors de la demande des permis indiquent que toutes maisons seront de construction solide et auront fort belle apparence; il en est ainsi d'ailleurs des maisons construites par cette compagnie depuis qu'elle s'est lancée dans la construction d'habitations.

Ces maisons, pour la plupart, sont déjà vendues à des particuliers et ce sera autant de nouveaux propriétaires pour notre ville.

Ceux qui n'ont pas visité ce coin de notre ville depuis quelque temps seraient surpris de voir le changement opéré, au nord du boulevard Ste-Madeleine, sur les rues Des Erables, Céline, St-Georges, Rocheleau, St-Philippe, Latreuille et St-Paul par la construction de résidences par MM. Massicotte ou la Cie de Construction Ste-Madeleine qu'ils dirigent avec autant de succès que leurs diverses autres entreprises.

Il semble bien que le développement dans cette partie de la ville ne soit pas prêt de s'arrêter, on peut facilement s'en rendre compte par les nombreux projets en marche.

LE S.-PERE A LA RADIO: —

Le 8 décembre, la fête de l'Immaculée Conception, le pape récitera le chapelet à la radio du Vatican. Les fidèles pourront ainsi se joindre à cette prière qui, dans l'esprit du Saint-Père, est destinée à rendre hommage à la Vierge à la fin de cette année jubilaire marquée par la proclamation du dogme de l'Assomption.

Réciter son chapelet avec le pape, ça n'arrive pas tous les jours!

AUGMENTATION DUE AU COUT DE LA VIE:

Il y a quelque temps, M. R. Lessard, président de la Fédération nationale des travailleurs de la pulpe et du papier, de concert avec le syndicat de Beauharnois, demandait à la direction de la compagnie Howard Smith Paper Mills, une augmentation de salaire, à cause du coût trop élevé de la vie.

La compagnie n'était aucunement tenue à se rendre à cette demande étant donné qu'elle était liée par un contrat d'un an avec le syndicat local.

Elle posa toutefois un beau geste en acquiesçant à la demande de la fédération et du syndicat local, et cette décision fut prise d'après l'augmentation du coût de la vie. Une augmentation de 5 cents l'heure fut accordée aux hommes et 3 cents l'heure, aux femmes.

Cette décision fut prise sans négociations officielles.

L'ATMOSPHERE DU FOYER DANS CES HOTELS:

Les hôtels Sheraton (à l'exception du Laurentien qui a été ouvert au public en 1948) vont être redécorés à neuf. Entendons par cela que l'on va dépenser \$1,500,000 pour moderniser les chambres du Mont-Royal, de Montréal; du King Edward, de Toronto; du Royal Connaught, de Hamilton. L'accent sera surtout mis sur l'ameublement. "Nous voulons, de dire un porte-parole de la compagnie "que les chambres d'hôtel perdent leur caractère impersonnel. Par le meuble, les tentures, la décoration nous allons chercher à donner à chacune un peu plus d'atmosphère, de l'originalité, un confort plus total. Le voyageur doit pouvoir retrouver à l'hôtel l'atmosphère d'un foyer". Pour le moment on est à étudier diverses maquettes, des jeux de couleurs, des meubles nouveaux et lorsque le choix sera définitivement fait les travaux seront conduits avec célérité afin que la modernisation et la décoration de ces trois établissements soient terminées dans les premiers mois de la prochaine année.

porisations, une des plus grandes difficultés qui s'opposent à votre action efficace? Dans la majorité des cas, une simple colonie, mais sagement dirigée, le séjour dans un préventorium bien monté, auraient sauvé l'enfant délicat avant même l'apparition des prodromes inquiétants. Au lieu de cela, on a différé de jour en jour, de mois en

mois, et quand on présente le malade au sanatorium, à la clinique, à l'hôpital, le mal, souvent, est déjà sans remède... On se décide enfin à se tourner vers vous, mais quelles hésitations encore! quelle pusillanimité déraisonnable fait surseoir le plus longtemps possible aux

(suite à la page 7)

POUR VOS DERNIERS DEVOIRS ENVERS DES ETRES CHERS, CONSULTEZ

GEO. MARION

Ordonnateur de funérailles

SALON MORTUAIRE

SERVICE D'AMBULANCE

1 St-Marc — LOUISEVILLE

TEL: 367



ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

UNION CATHOLIQUE
DES FERMIERES:—

Le 21 novembre dernier, avait lieu une belle réunion de secteur de l'U.C.F., groupant plus de soixante-dix dames et demoiselles représentant les paroisses de St-Barthélemy, St-Cuthbert, Ile Dupas, St-Viateur et Maskinongé.

Après l'ouverture officielle de la journée par M. le chanoine L.-P. Lamarche, curé, Mlle B. Martin, technicienne au service de l'U.C.F., donna une démonstration d'art culinaire très intéressante et... succulente.

L'après-midi, Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale parla de notre association professionnelle avec tout l'enthousiasme qu'on lui connaît, et pour finir, M. l'abbé F. Mousseau, aumônier-diocésain, donna un cours sur la doctrine sociale de l'Eglise.

Outre les personnalités déjà mentionnées on remarquait MM. les abbés A. Grégoire, de l'Ile Dupas, et Y. Vandal de St-Barthélemy, aumônier du cercle; Mme A. Caumartin, prés. diocésaine, Mme Lefebvre de St-Thomas, Mme A. Farley, de l'Ile Dupas, directrices de secteur, et Mme E. Bastien, présidente locale, qui souhaita la bienvenue aux invités.

G. Dumaine, sec.

REUNION DE L'AMICALE
DU COUVENT:—

Le 11 novembre notre Alma Mater avait revêtu ses plus belles parures, et ouvrait grandes ses portes pour recevoir toutes les anciennes qui aiment à revivre les jours bénis du Pensionnat.

A toutes celles qui ont été privées du bonheur d'assister à cette réunion intime, nous disons: que nous nous consolons de leur absence à la pensée qu'elles étaient avec nous de cœur et d'esprit.

A deux heures nous nous dirigeons vers l'église, pour assister à la bénédiction du Très St-Sacrement. De retour au couvent, c'est le mo-

ment de la réception. Toutes souriantes les élèves actuelles souhaitent la bienvenue à leurs aînées. L'interprétation du chant: "La chère maison" et l'adresse lue par Mlle P. Lessard, nous ont émues grandement.

Madame R. Sylvestre, présidente, remercie au nom des anciennes pour les compliments et les vœux qui furent si bien exprimés.

Maintenant, nous avons l'avantage d'apprécier la causerie du Rev. Père G.-E. Sylvestre c.s.v. En effet par le sujet traité: "La mission de la femme" notre distingué conférencier a dès le début intéressé son auditoire.

Durant quelques minutes de liberté, les anciennes en profitent pour visiter le couvent et spécialement la chapelle. Les classes avaient leur parure de fête.

De retour à la salle de réception, la secrétaire de l'Amicale, présente le rapport des activités de l'année 1949-50 mentionnant les occasions où la collaboration des membres de l'Amicale avait été une source de succès.

Déjà quatre heures et demie: la cloche nous appelle à prendre un goûter exquis, comme seules nos religieuses savent en préparer. Là encore religieuses et anciennes laissent parler leur cœur au gré de leur pensée et, c'est ainsi que la journée s'achève.

Je tiens à remercier Soeur Supérieure pour le magnifique prix de présence qu'elle a bien voulu offrir. En effet, une très belle ceinture tissée fut tirée au sort parmi les noms de celles qui s'étaient enrégistrées. La chance a favorisé Madame Z. Marchand de Maskinongé.

Nous voulons ici remercier Monsieur le Curé L.-P. Lamarche pour la bienveillance avec laquelle il a accepté de présider cette fête de l'Amicale.

Reconnaissance aussi à Soeur Supérieure et à toutes nos bonnes religieuses pour leur hospitalité, leur accueil charmant.

Nous savourons par anticipation la joie de nous revoir l'an prochain!

Jeanne de Grandpré,
secrétaire.

NAISSANCES:—

Le 8 novembre, a été baptisée Marie Marielle Gilberte, enfant de M. et Mme Bertrand Allard (M.-Jeanne Sarrasin). Parrain et marraine: M.

et Mme Paul-Aimé Allard, oncle et tante.

Le 21 novembre, Marie Ginette Francine, enfant de M. et Mme Onésime Sarrasin (Florence Ross). Parrain et marraine: M. et Mme Viateur Sarrasin, oncle et tante.

Le 23 novembre, Joseph Bernard René, enfant de M. et Mme Ls-Joseph Lacharité (Fernande Bérard). Parrain et marraine: M. et Mme Héliodore Lacharité, oncle et tante.

DE CI, DE ÇA...

CE SERA NOËL bientôt: Nos magasins ont commencé à revêtir leur toilette des Fêtes et les clients font leur possible pour faire leurs achats de bonne heure afin d'avoir le meilleur choix et les plus bas prix. Nous avons remarqué que nos marchands ont un gros choix de marchandises bien assorties et nous leur souhaitons un grand succès pour la période de laborieuse activité qu'ils vont entreprendre bientôt!

FILLES D'ISABELLE: A l'initiation de dimanche dernier, à l'école Chamberland de Trois-Rivières, cinq nouvelles recrues sont venues s'ajouter au beau groupe de Filles d'Isabelle de St-Barthélemy: Mmes Hormisdas St-Yves, Mme Paul St-Yves, Mlle Thérèse Sylvestre, Mlle Hélène St-Yves et Mlle Thérèse Toupin.

M. et Mme Emile Pichette, M. et Mme Jacques Beauchamp et leur fils Jacquot, Mlle LeSage, tous de Montréal, en fin de semaine chez M. et Mme Napoléon Sarrasin, fils.

LES TRAVAUX à notre nouvelle Académie avancent rapidement et la bâtisse sera presque prête au début de l'an prochain. Les contracteurs Emilien et Guy Tellier ont octroyé le contrat de plomberie à une maison de notre localité: MM. Henri Sarrasin et ses fils.

Le jeune Raymond, huit mois, fils de M. et Mme Bertrand Plante, à l'hôpital Ste-Justine de Montréal pour traitements.

AU NOUVEAU QUAI DU NORD, les travaux sont plutôt lents. Vu la nature très glissante du sol, il paraît qu'on aura plus de facilités de com-

pléter le contrat après de fortes gelées.

LA MUNICIPALITE SCOLAIRE de St-Barthélemy a fait annoncer à la porte de l'église, dimanche dernier, que les contribuables peuvent régler leurs taxes dès maintenant.

M. et Mme Henri Proulx, M. et Mme Jean Chauveau et Jean-Pierre Mercure, en fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Ozias Dubreuil et leur fils Jean-Paul de Montréal, viennent de déménager dans l'un des logis de M. Edgard Roy, voisin de leur genre, M. Henri Proulx.

CHERCHEZ-VOUS UN CADEAU pour un parent ou un ami? Donnez un ABONNEMENT à ce journal et l'on vous dira... CINQUANTE FOIS merci!

M. et Mme Barth. Michaud, M. et Mme Emile Michaud et leurs enfants, à Montréal, dimanche dernier.

CINEMA: Mardi, 5 décembre, dans la salle de l'Ecole d'agriculture, un film qui a remporté un grand succès: "13 RUE MADELEINE". A part les sujets courts, ne manquez pas de voir le documentaire très intéressant de la semaine prochaine.

M. et Mme Antonio Cayer ainsi que leurs enfants Suzanne, Gisèle et Denis, de Québec, en fin de semaine chez M. et Mme Gilles Sylvestre.

— Mais, mon petit, quand je suis obligé de te donner une fessée, crois que je souffre autant que toi!

— Oui, mais pas au même endroit!

Des milliers
d'arbres plantés
par les clubs 4-H

Les clubs 4-H sont toujours à l'action et les nombreuses initiatives qu'ils réalisent montrent bien leur importance au point de vue économique. Ces clubs étant d'abord des clubs forestiers, ils s'occupent particulièrement de la conservation et de la protection des ressources forestières. Non seulement les membres désirent protéger la forêt contre les incendies, mais ils veulent aussi augmenter son rendement en faisant des travaux de sylviculture et de reboisement.

Un fait, qui attire spécialement l'attention de la population, est de voir ces jeunes 4-H planter de jeunes plants sous la direction de techniciens soit sur des terrains à vocation forestière ou soit encore sur des terrains en forêt qui ne sont pas régénérés naturellement. Des milliers d'arbres ont ainsi été plantés au cours de l'automne dans les différentes parties de la province. Un certain pourcentage de ces plants ont été expédiés des pépinières forestières du gouvernement provincial, mais la majorité des plants, qui ont servi au reboisement, sont des sauvages qui ont été extraits en forêt par les membres 4-H eux-mêmes.

Ces jeunes arbres mis en terre donneront plus tard une récolte intéressante sur des terrains qui étaient improductifs ou qui auraient pris des années à êtreensemencés d'essences forestières nécessaires à nos industries.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces
de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 603 s 1-1

STE-URSULE, Qué.



RENE ST-LOUIS

Directeur de funérailles

CORBILLARD AUTOMOBILE
MODERNE

SALONS MORTUAIRES GRATIS

Tél.: 70W

ST-BARTHELEMY, Qué.

Dr Azellus Bérard, B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau chez M. Roland Bérard, à
ST-BARTHELEMY

Tous les JEUDIS, de 9 hres A.M., à 9 hres P.M.

BUREAU A MONTREAL:

1674 est, Mont-Royal

Tél: AM. 2571

Me J. Eloi Gervais
AVOCAT

Bureau le samedi à: 15 Place du Marché.

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.



C'est comme de l'argent trouvé



... ou une augmentation



*Vous épargnez encore plus si vous achetez la cruche d'un gallon.

OH SURPRISE!
quelle joie et
quel plaisir de
savoir que quelque
chose de bon
coûte moins



Livret gratuit pour
vous — traitant uniquement du vin.
Ecrivez à
Chateau-Gai Wines, Lachine.



Le Carnet Social

NAISSANCES.

LAGOTTE, Joseph Emile Pierre, né le 20 novembre, baptisé le 21, fils de Gérard Lagotte et de Pauline Béland. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Lagotte (Avangéline Arsenault), grands-parents de l'enfant.

LIVERNOCHE, Marie Simonne Louise, fille de Gérard Livernoche et de Rose-Annette Thibodeau. Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Lefebvre (Simonne Thibodeau), oncle et tante de l'enfant, de Sorel.

HUBERT, Marie Murielle Cécile Joland, fille de Gérard Hubert et de Marie-Marthe Tucker. Parrain et Marraine: M. et Mme Vincent Mancini (Cécile Hubert), de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

DEPLACEMENTS.

M. Sarto Lacroix, de Québec, en fin de semaine à Louiseville, chez Me Rémi Paul.

M. et Mme Laurent Giguère, à Rawdon, dimanche, pour visiter leurs filles, étudiantes chez les SS. de Sainte-Anne.

M. Marcel Genest, arpenteur à Joliette, à Louiseville jeudi.

M. Emile Provost, de Beloeil, à Louiseville, en fin de semaine.

M. Gilles Lesage, Mlles Francoise et Thérèse Lesage, de Grand'Mère, à Louiseville, vendredi dernier.

Mlle Agathe St-Arnaud, accompagnée de sa soeur, Mme Léo Pelland, de ses nièces, Mlles

Marthe St-Arnaud, de Ste-Genève, Louise St-Arnaud, prof. de musique de Grand'Mère, de ses frères: Jean et Maurice St-Arnaud, à Stanstead, pour visiter Mlles Lucie St-Arnaud et Thérèse Frigon, étudiantes chez les SS. Ursulines; le groupe s'est aussi rendu à St-Johnsbury, et Lyndonville, Etats-Unis.

M. Van Dolah, de Toronto, à Louiseville, vendredi, à l'occasion de l'Exposition commerciale.

Mlles Cécile et Antoinette Coutu font un séjour prolongé à Montréal et à Hull.

Mlle Madeleine Trépanier, M. et Mme Sarto Trépanier, de Montréal, en fin de semaine chez M. John Trépanier.

M. Claude Ferron, des Trois-Rivières, à Louiseville, dimanche.

Mlle Adèle Lindsay, g.m. en fin de semaine chez sa mère, Mme R. St-G. Lindsay.

M. et Mme Ovide l'Escadres, à Rawdon, dimanche.

MM. Jules et Paul-Emile Caron, à Montréal, samedi pour assister aux Ice Capades.

Mme Marc Aubé, Mlles Augustine et Aline Plante, à Montréal, mercredi, pour assister aux Ice Capades.

Mlle Andrée Gagnon, de Joliette, à Louiseville, en fin de semaine.

L'école des parents

LES TRUCS DU METIER

Jean n'aimait pas les légumes.

Le problème — Jean âgé de huit ans, n'aimait pas les légumes. Je savais que d'ennuyer un enfant, de l'agacer, sans cesse afin de l'amener à manger, n'avait jamais eu de bons résultats. J'étais malheureuse, ne sachant comment résoudre mon problème.

La solution — Dès l'été venu, je lui donnai un petit coin dans le jardin tout à lui et je lui fournis des graines de légumes variés. Il y avait un rang de betteraves, un d'épinards, des carottes, etc., etc. Je lui donnai aussi les outils nécessaires et proportionnés à sa taille et l'encourageai à cultiver son petit lopin à l'imitation de son papa. Il devint tellement intéressé dans sa récolte qu'il nous était difficile de le contenir. Il voulait les manger avant qu'ils soient assez gros. Son intérêt n'a pas diminué avec la saison froide, il aime les légumes et les petites leçons que nous lui avons apprises concernant chaque variété sont venues achever de le convaincre de leur nécessité dans sa diète.

Mme Paul Lacroix, Sturgeon Falls, Ont.

La timidité.

Le problème — Mon petit garçon

de trois ans était si timide qu'il allait se cacher sous son lit lorsqu'une personne étrangère arrivait dans la maison. Je compris que ceci était un sérieux problème et que si je n'arrivais pas à le résoudre, tandis qu'il était petit qu'il serait une personnalité malheureuse pour le reste de sa vie.

La solution — Dès la première occasion d'une visite, je priai Pierrot de venir nous montrer sa jolie automobile neuve. Il vint à ma grande joie et fut tellement absorbé par les explications qu'il fournit au sujet du mécanisme, qu'il s'oublia et fut tout à coup à son aise. Après cet essai, chaque fois que j'attendais quelqu'un je lui demandais toujours s'il n'avait pas quelque chose de joli à montrer, lui expliquant que cela me facilitait considérablement la tâche d'intéresser mes invités. Il fut heureux de penser que sa présence m'était nécessaire et oublia peu à peu sa gêne et sa timidité.

Madame R. Lacerte, Montréal.

Les petites colères.

Le problème — Une de mes petites filles avait pris la vilaine habitude de crier, de se jeter à terre et de distribuer des coups de pieds de côtés et d'autres lorsqu'elle était contrariée. Ceci était très embarrassant, d'autant plus qu'elle faisait ses scènes aussi bien en public que devant mes invités à ma grande confusion. J'essayai

plusieurs méthodes, les unes de persuasion, les autres de pénitences sévères, mais rien n'y faisait. Un jour elle décida qu'elle ne voulait pas venir dîner et commença une scène en règle. Je décidai qu'il était temps à quatre ans, de lui faire comprendre l'inutilité de sa mauvaise conduite.

La solution — Je décidai donc de l'ignorer complètement et d'agir tout comme si elle n'existait pas, priant les autres membres de la famille de me seconder. "Je me disais afin de me donner du courage: je ne me fâcherai pas plus que si un enfant étranger agissait ainsi." Je continuai à servir le dîner. Puis commençai paisiblement moi-même à dîner. Au bout de quelques secondes une petite fille toute timide, toute repentante, vint vers moi les yeux baissés en disant: "Est-ce que je n'aurai pas de dîner aujourd'hui?" — Je fis semblant de la reconnaître tout à coup et d'être heureuse de son retour à temps pour se mettre à table. Après cet exercice de contrôle sur mon propre caractère, les colères se mirent à diminuer, à se faire moins violentes et quelques mois plus tard, Jeannette ne se mettait plus jamais en colère.

Mme P. Labelle, Ottawa.

La revue envoie gratuitement à toute personne lui faisant parvenir un truc du métier, quatre brochures publiées par l'Ecole des Parents du Québec. Qu'on se le dise!

GAGNANTS DES PRIX SPÉCIAUX

à l'Exposition Industrielle et Commerciale de la Chambre de Commerce, Jr.
DIMANCHE SOIR, LE 26 NOVEMBRE

Jaquette en fourrure, gagnée par Mlle **Fernande Livernoche**, de Louiseville.

Mlle Exilia Morin

Salon de fourrures

36 St-Laurent, LOUISEVILLE

Une couverture de laine, gagnée par Mlle **Claire Guillemette**.

Gérard Lesage

Marchand de Nouveautés

54 St-Laurent, LOUISEVILLE

Bague à diamants "Jodoin" gagnée par M. **Lionel Bastien**, Louiseville.

Geo. A. Giguère

Bijoutier - diamantaire

60 St-Laurent, LOUISEVILLE

Montre Gladstone (valeur: \$50.) gagnée par Mme **Charles Auguste Chevalier**, Louiseville.

René Lupien

Horloger - Bijoutier

92 St-Laurent, LOUISEVILLE

Chapeau (valeur \$15.00) gagné par Mlle **Rita Tournant**, Louiseville.

Salon Rachel

(Mme T. Béland)

Magasin de chapeaux

108 St-Laurent, LOUISEVILLE

Ensemble de collier et bracelet en Pierres du Rhin, gagné par Mlle **Marcelle Pichette**, Louiseville.

Jean-Paul Masse

Horloger - Bijoutier,

33 Ste-Marie, LOUISEVILLE

Magnifique déshabillé, en satin, gagné par: **Roger Frigon**, Louiseville.

Salon de France

F. Martin, prop.)

1 St-Frs-Xavier, LOUISEVILLE

Radio de table RCA VICTOR gagné par Mme **Lucien Lambert**, Louiseville.

D. DULUDE

Marchand de Meubles

19 St-Laurent, LOUISEVILLE

Lampe torchère, gagnée par M. **Georges Latourelle**, Louiseville.

Gagnon & St-Onge

Marchands de Meubles

22a St-Antoine, LOUISEVILLE

Fer à repasser électrique, marque "Westinghouse", gagné par M. **Albert Bellemare**, Louiseville.

Louis Jourdain

Marchand de Meubles

106, St-Laurent, LOUISEVILLE

Glacière "Pic-Nic", Coca-Cola, gagnée par M. **Fernand Deschênes**, Louiseville.

D. LAFONTAINE & FILS

ENRG.

Embouteilleurs Coca-Cola

39 N.-Dame, LOUISEVILLE

Prix de \$5.00, gagné par Mlle **Béatrice Dionne**, Louiseville.

L'Echo de Louiseville

35-B St-Laurent

LOUISEVILLE P. Q.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

MEUBLES — POELES "L'ISLET" — LAVEUSES
RADIOS, REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE"
TAPIS — PRELARTS — PEINTURE "C. I. L."
TAPISSERIE — STORES VENITIENS.

Tél: 137

106 St-Laurent
(Volet du Théâtre Royal)

LOUISEVILLE, QUE.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT
pour
**NETTOYAGE
PRESSAGE
ou
TEINTURE**

Adressez-vous en toute confiance

La TEINTURERIE ST-LAURENT

22 rue ST-AIMÉ (rue de la gare). Tél. 154, Louiseville



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

LE FROMAGE

(Suite)

Une alimentation carencée en chaux et en phosphates au cours de la grossesse a des effets nuisibles sur la croissance, la constitution et la calcification des dents de l'enfant (51, 114, 134, 176). De tels enfants présentent plus tard deux fois plus de caries dentaires que les enfants dont les mères ont été alimentées abondamment en lait, en légumes frais (contenant des sels minéraux en abondance et surtout du Calcium) lorsqu'elles étaient enceintes (Mellanby).

D'autre part, les besoins en sels minéraux et surtout en Calcium, sont augmentés chez les femmes enceintes ou qui allaitent; celles-ci peuvent utiliser leurs propres réserves constituées par les os et les dents si les apports en sels minéraux sont insuffisants ou si leur absorption n'est pas parfaite. Les maladies infectieuses intercurrentes entraînent aussi une augmentation des besoins en Ca et peuvent provoquer la décalcification du squelette maternel au cours de la grossesse alors que les besoins en Calcium sont de toute façon augmentés. Même la fièvre expérimentale chez les animaux peut déterminer des troubles de la calcification des dents (19, 49, 87). "Chaque enfant coûte une dent à sa mère" est un vieil adage. Mais il est possible de parer à cette tendance aux décalcifications osseuses et aux caries dentaires pendant la grossesse en administrant du Calcium et éventuellement de la vitamine D en quantités suffisantes (21). Cette reminéralisation assure en même temps un apport optimum de Calcium à l'enfant.

Depuis quelques années on attribue au fluor un rôle de premier ordre dans la formation des dents et, par conséquent, dans la prophylaxie des caries dentaires. Le fluor est un constituant important de l'émail et son taux est plus élevé dans les dents sa-

nes que dans les dents cariées (180). En administrant des doses quotidiennes de 3 mgr. de fluorure de potassium à des rats on fait baisser très sensiblement le pourcentage des dents cariées; les caries sont moins importantes et les cassures plus rares.

Dans les régions où l'eau est riche en fluorures, les caries dentaires sont plus rares mais les dents présentent par contre, un émail tacheté. L'examen des dents de mille écoliers dans deux villes britanniques à climat identique, mais dont l'eau avait une teneur différente en fluor a montré que les caries dentaires étaient nettement moins fréquentes dans la ville dont l'eau était plus riche en fluorures (182). L'application locale de fluorures à la concentration de 1 pour mille avait, au bout de deux ans, réduit de 50% l'apparition de nouvelles caries chez les enfants. On attribue actuellement l'action prophylactique des fluorures sur les caries à un apport plus élevé en fluor, matériaux de construction. D'autre part, le fluor abaisse la teneur en bactéries de la cavité buccale et empêche la destruction du tissu dentaire. Il reste encore à élucider si ces résultats expérimentaux peuvent servir de base à une application locale prophylactique de solutions de fluorures (par exemple, sous la forme d'une pâte dentifrice). Il semble que dans ce cas, il suffirait d'utiliser de très faibles quantités de fluorures. Pour la thérapeutique par voie gastrique 1 gr. de fluor pour 1,000 litres d'eau devrait suffire sans faire apparaître les indésirables taches sur l'émail. La vitamine D augmente et améliore la fixation du Calcium sur le squelette et la calcification des dents.

Mille enfants ayant reçu une alimentation pauvre en vitamine D ont présenté dix fois plus de caries que mille autres enfants alimentés de façon identique mais dont la ration comportait un supplément de vitamine D

(à suivre)

Galerie des Compagnons :

ACTIVITÉS 1950-51

Les Compagnons de Saint-Antoine, notre vaillante équipe de théâtre amateur locale, a repris ses activités, pour la prochaine saison artistique. Le Conseil est sensiblement le même et a fermement l'intention de continuer à donner au public Louisevillien, du bon et du beau théâtre, et il ne ménagera pas ses efforts en ce sens.

Le titre de la prochaine pièce à l'affiche sera annoncé sous peu. Les lecteurs auront donc tout avantage à suivre de près nos activités, dont le compte-rendu sera publié fidèlement dans nos colonnes.

Quant à l'équipe, quelques changements y ont été apportés, mais les noms connus y figurent encore cette année.

Notons, en terminant ce court article, que la collecte annuelle pour les Enfants Pauvres de Louiseville, organisée chaque année par les Compagnons aura lieu encore cette année. On reçoit, dès cette semaine, les jouets, friandises, ou dons en argent qu'on voudra bien faire parvenir à M. Lord Desaulniers, au restaurant Chez Lord, rue Saint-Laurent. Aidez les Compagnons à faire des heureux, aux fêtes, et faites leur parvenir votre aumône, si minime soit-elle.

(M. B.)

L'ouvrier est le meilleur inspecteur de sécurité

Les ouvriers dans les grandes usines constituent d'excellents inspecteurs de sécurité, a déclaré récemment M. Douglas-H. Schwitzer, de Steel Company of Canada, qui était le conférencier à une réunion de la section de la machinerie légère de l'Association du Québec pour la Prévention des Accidents Industriels.

La réunion, qui avait lieu au Mont-Royal, était sous la présidence de M. G.-S. Ratteray, gérant d'Iberville Fittings Limited.

Dans sa causerie, M. Schwitzer a expliqué que trois comités de sécurité avaient été formés à la Steel Co. of Canada, l'un composé de surintendants, un autre, de contre-maitres, et un troisième, d'ouvriers.

Chacun de ces comités doit faire une inspection mensuelle dont il fait ensuite rapport.

L'avantage de trois comités, a expliqué M. Schwitzer, c'est que les membres des comités voient d'une façon différentes les causes d'accidents à l'usine. Lorsque les rapports sont produits, ils sont discutés ensemble et les recommandations sont ensuite faites.

La coopération entre ouvriers, contre-maitres et surintendants, est, dans une grange usine, essentielle à l'élimination des dangers d'accidents. Et ce sont encore les ouvriers, ceux qui travaillent sur les machines tous les jours, qui peuvent encore mieux dire ou exister les plus grands dangers d'accidents.

D. BOUCHER

Vendeur autorisé du fameux charbon "READING".

Tél.: 33, MASKINONGE.

VOUS POUVEZ STOPPER PLUS VITE QUE LE TRAIN!



Filant à 70 ou 80 milles à l'heure et pesant 1,500 tonnes, un train moderne constitue un projectile terrible. Des trains d'une vitesse et d'un poids semblables ne peuvent s'arrêter dans la limite de la distance requise pour éviter d'entrer en collision avec un chauffeur téméraire qui commet une de ces imprudences qui ont été cause, des 443 accidents de passage à niveau rapportés à la Commission du Transport, durant la période de 12 mois se terminant le 30 juin dernier, accidents au cours desquels 140 personnes ont perdu la vie et 549 autres ont été blessées, au Canada.

Avez-vous votre missionnaire?

EN AVANT POUR L'AFRIQUE

Adoptez votre Missionnaire. Devenez sa zélatrice. Le temps presse. La moisson est mûre depuis longtemps. Sans vous le missionnaire ne peut rien faire. Devenez sa maman missionnaire tout en restant à la maison: en priant pour lui, en souffrant pour lui, en lui trouvant des amis.

Pour plus de renseignements, écrivez au:
REV. P. ODILON CHEVRIER, O. M. I.
Bureau de l'Adoption Missionnaire,
3658, rue Ste-Famille, Montréal, P. Q.

(Communiqué) —

Préparez-vous aujourd'hui, et vous roulez mieux cet hiver

Votre voiture fonctionnera mieux au cours des durs mois qui approchent, si nos spécialistes la soumettent à une vérification spéciale pour l'hiver.

Nos mécaniciens feront ce travail plus vite et mieux à l'aide d'outillage et d'équipement spéciaux. Vous constaterez que nos prix sont raisonnables et que notre travail est le meilleur que vous puissiez obtenir.

Confiez-nous dès aujourd'hui votre voiture pour sa vérification d'hiver.



Clément & Frère Enrg.

Ventes et service autorisés

DODGE—DE SOTO—CASE

Boulevard Ouest — Tél: 236 — LOUISEVILLE, P. Q.

EXAMEN DE LA VUE

L. CHARETTE, B.A., O.D.

Optométriste

Bureau tous les jours à Louiseville.

De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.

Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M.

TEL: 9 — 71A St-Laurent, — LOUISEVILLE

(En face du Théâtre Royal)

DISQUES

INSTRUMENTS DE MUSIQUE
PLUMES ET CRAYONS

Nous faisons des copies
de tous genres de clés

ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

La page de MADELEINE



ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

LA CONDITION DE LA FEMME

Dans beaucoup de nations, le spectacle des femmes qui se rendent aux urnes électorales n'excite plus de commentaires. Depuis une cinquantaine d'années, les droits politiques des femmes sont chose reconnue et font partie de l'ensemble des libertés humaines.

Cependant, il existe encore des pays où la femme se voit refuser certains droits politiques ou sociaux, ou l'égalité avec l'homme. Parfois, elle n'est pas autorisée à posséder des propriétés, parfois, elle n'a aucun droit, même dans son foyer.

Devant cet ensemble disparate de systèmes où les sexes sont égaux sur certains plans, ne le sont plus dans d'autres domaines, et, en cas extrême, sont dans la position de maître et sujet, les Nations-Unies, dès leur début, se sont déclarées en faveur de l'égalité totale des droits de l'homme et de la femme. Et depuis 1945, l'Organisation a travaillé à établir la condition de la femme sur un plan stable de justice et d'égalité.

Les travaux ont commencé à l'intérieur de l'organisation, où la femme ne rencontre aucun obstacle, aucune difficulté particulière à se faire employer dans les mêmes conditions que les hommes. On a pu voir siéger des femmes qui ont représenté leur pays avec une autorité égale à celle de leurs collègues masculins, et le personnel de l'organisation compte un nombre important d'employées.

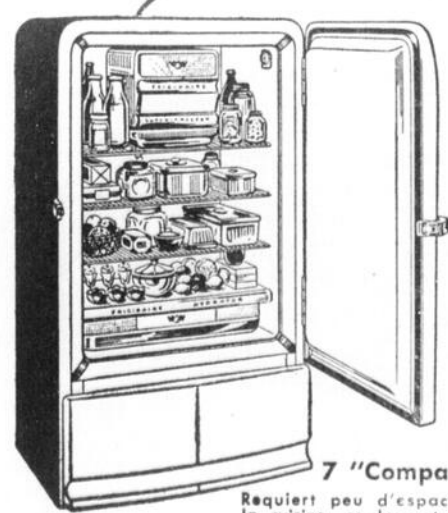
L'organisme essentiel qui traite des questions féminines aux Nations-Unies est la Commission de la condition de la femme. Les 15 membres de la Commission, 15 femmes, ont été choisies dans 15 pays différents et représentent des points de vue variés. De leurs réunions et de leurs rapports adressés au Conseil économique et social sont nés de nombreux accords internationaux. Le Conseil a, en conséquence, demandé aux 58 nations membres d'accorder aux femmes des droits égaux dans toutes les sphères de la vie économique, nationale, politique, culturelle et sociale. Il a été demandé aux nations de faire connaître leurs projets pour la mise en vigueur de ce programme.

Le Conseil a également recommandé de mettre fin à toute discrimination contre les femmes dans les services publics. Une recommandation demandant l'égalité des salaires pour des travaux égaux a été approuvée. Entre temps, la Commission poursuit l'étude particulière de la condition juridique de la femme et des questions de nationalité.

D'autre part, les institutions spécialisées affiliées aux Nations Unies s'occupent des problèmes particuliers de la condition de la femme qui relèvent de leurs attributions. L'Organisation internationale du travail (OIT), qui a tant fait pour les travailleurs au temps de la Société des Nations, a fait passer, de longue date, un accord réglementant le travail de nuit du personnel féminin. L'OIT étudie principalement les questions relatives à l'emploi de la main-d'œuvre féminine. Dans le domaine de l'éducation, où les femmes ont longtemps souffert d'inégalités graves, les études sont conduites par l'Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

(La Presse)

Laissez-nous vous montrer
Le Nouveau
FRIGIDAIRE "COMPACT"
de Conception
Révolutionnaire



7 "Compact"

Requiert peu d'espace dans la cuisine; seulement 57" de hauteur, 31 1/2" de largeur, 27 1/2" de profondeur.

Il est "plus spacieux, mais plus petit" — contient 30% à 50% plus d'aliments dans le même espace de cuisine!

Arthur Giguère Enrg.

43 St-Laurent,

LOUISEVILLE, P. Q.

CONSEILS PRATIQUES

Il est inutile de songer à tout mettre dans votre sac à mains. Insérez-y les articles de toute nécessité: Lettres, nombreux mouchoirs, cosmétiques et tout un bric-à-brac ne feront que le déformer.

—O—

Le maquillage du matin doit être simple et appliqué avec attention. Un maquillage plus étudié conviendra le soir, et pour les grandes circonstances. Durant le jour, laissez votre peau respirer et se revivifier.

—O—

Le shampoing, le séchage et la mise en plis doivent toujours être faits soigneusement, si vous voulez que votre chevelure garde toujours son brillant aspect.

—O—

Pour grandir et se fortifier, l'enfant a besoin de beaucoup de lait, s'il n'aime pas le prendre sous forme de breuvage, on peut le lui dissimuler dans les soupes, les puddings, et autres aliments.

L'ACTIVITÉ FÉMININE

Une réception intime a marqué à Montréal, un anniversaire tout spécial: Mme Jeanne Maubourg, cette grande dame du milieu artistique, a célébré son 70e anniversaire de théâtre. La comédienne est montée sur les planches à l'âge de 7 ans, et a fait, en plus du théâtre, de l'Opéra, à Bruxelles, à Londres, à New-York, et partout elle a remporté des succès marqués. Mme Maubourg est encore alerte, et elle remplit de nombreux rôles, surtout à la radio, à l'émission "Métropole", entre autres, où elle incarne, avec un rare bonheur, le rôle de Mme Verdier.

—O—

Deux jeunes filles de la région mauricienne, Mlles Mariette Fugère et Brigitte Pronovost, de Saint-Luc, Cte Champlain, ont été reçues par le Vicomte Alexander de Tunis, à une réception à Rideau Hall. Ces deux jeunes filles avaient mérité cette distinction pour s'être classées premières à un concours de couture, organisé par le Cercle des Jeunes Agriculteurs du Québec.

Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
a meilleur goût
lorsque servi glacé

Marché St-Jacques

(Fernand Grégoire, prop.)

BOUCHER - EPICIER

Viandes de choix —

Fruits et légumes

Tirage d'un magnifique radio.

1 chance avec chaque \$2.00 d'achat.

LIVRAISON A DOMICILE

PAR TOUTE LA VILLE

Tél.: 440, LOUISEVILLE

AU ROYAUME DU BÉBÉ

Lingerie de bébés et pour dames

Spécialité: Nous louons les trousseaux complets de baptême

Mme R. Vachon, prop.

37 St-Jacques, LOUISEVILLE.

STANCES ET RIMES

LES PETITES VIEILLES

Dans les plis sinueux des vieilles capitales,
Où tout, même l'horreur, tourne aux enchantements,
Je guette, obéissant à mes humeurs fatales,
Des êtres singuliers, décrépits et charmants.

Ces monstres disloqués furent jadis des femmes,
Eponine ou Laïs! — Montres brisés, bossus
Ou tordus, aimons-les! ce sont encore des âmes.
Sous des jupons troués et sous de froids tissus

Ils rampent, flagellés par les bises iniques,
Frémissant au fracas roulant des omnibus,
Et serrants sur leur flanc, ainsi que des reliques,
Un petit sac brodé de fleurs ou de rébus...

... Tout cassés
Qu'ils sont, ils ont des yeux perçants comme une vrille
Luisants comme ces trous où l'eau dort dans la nuit;
Ils ont les yeux divins de la petite fille
Qui s'étonne et qui rit à tout ce qui reluit.

— Avez-vous observé que maints cercueils de vieilles
Sont presque aussi petits que celui d'un enfant?
La Mort savante met, dans ces bières pareilles,
Un symbole d'un goût bizarre et captivant.

Et lorsque j'entrevois un fantôme débile
Traversant de Paris le frémissant tableau,
Il me semble toujours que cet être fragile
S'en va tout doucement vers un nouveau berceau...

Charles BEAUDELAIRE

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

J.-Oscar Pâquet

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ

Ventes et Service d'Accessoires Electriques.

Ainsi que Radios, Machines à laver, Réfrigérateurs,
Poêles électriques, Moteurs, etc.

8, rue St-Aimé, LOUISEVILLE Tél.: 144

J. ARMAND JULIEN

ASSURANCES - GENERALES.

Successeur de

J.-A. TREPANIER et JOS PICHETTE.

Bureaux à 39 rue Saint-Laurent

Tél.: 505

Résidence à 99 Notre-Dame

Tél.: 274W

LOUISEVILLE

STABILITE

SECURITE

SERVICE

FOURRURES !

Mesdames, vous désirez un manteau de fourrures pour l'hiver 1950-51?

ACHETEZ MAINTENANT! Le marché de la fourrure est à la hausse!

VOTRE CHOIX dans:

Mouton de perse, Rat musqué (dos) teint vison, Rat musqué naturel, Seal noir, garni de vison ou mouton gris, Chevreau, Lapin teint vison.

Toutes les tailles pour dames.

AUSSI: Réparations de tous genres.

EXILIA MORIN

36 St-Laurent — Tél.: 185

LOUISEVILLE, P. Q.



Maskinongé

BAPTEME:—

Le 26 a été baptisé Joseph Gérard Raymond, fils de Anglebert Gagnon et de Cécile Thibodeau. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT:—

M. Joseph Lemire des Trois-Rivières, de passage chez son frère M. Alcide Lemire et chez sa soeur Mme Joseph Lemire, au cours de la semaine.

M. Martial Livernoche de Montréal, en visite chez ses parents M. et Mme Hector Livernoche, mercredi dernier.

Mme Henry Lesage de passage aux Trois-Rivières pour affaires dernièrement.

Mme Hector Livernoche, Mlle Yolande Livernoche, Mme J.-M. Rochette, Mlle Colette Rochette de passage à Louiseville samedi à l'occasion de l'exposition au Collège.

Mlle Jeanne Livernoche en fin de semaine à Ste-Ursule chez des parents.

M. et Mme Louis-Georges Guinard recevaient dimanche: M. et Mme Donat Guinard, M. et Mme Denis Vermette, M. Raymond Guinard, Mlle Jeannine Lessard de Maskinongé, ainsi que M. et Mme Armand Gagnon de Louiseville.

Mme Donat Guinard, M. et Mme Denis Vermette de Maskinongé, Mme

Gérard Noel et ses enfants de Louiseville, de passage aux Trois-Rivières samedi dernier.

M. et Mme Benoit Lessard et leurs enfants, à Louiseville samedi.

M. et Mme Bernardin Bélanger et leurs enfants de Louiseville, en visite dimanche chez M. et Mme Les-Jules Lacourse.

M. et Mme Hervé Dubois et leur fils Gratien de St-Gabriel de Brandon, en fin de semaine chez M. et Mme Antonin Doucet.

Ste-Ursule

VISITEUSE:—

L'Ecole supérieure d'Enseignement ménager de Ste-Ursule a l'honneur de recevoir Mlle Monique Bureau des E.S.E.M. Cette inspectrice passe l'après-midi à causer avec les élèves, à rencontrer les professeurs, à visiter les appartements affectés à ce groupe de jeunes filles, à étaler des exhibits magnifiques venant de diverses écoles d'enseignement ménager, et à glisser de judicieux conseils aux demoiselles, qui se préparent par un programme spécial à devenir de "jeunes filles dépareillées" afin de remplir plus tard la mission confiée.

Mlle Bureau nous quitte en promettant de revenir juger sur place l'excellent travail de l'année.

MIME:—

Ce soir, le 14 novembre, dans la grande salle de réception du Couvent

des élèves de l'E.S.E.M. de Ste-Ursule offrent à toute la gent écolière de la maison — soit 300 élèves — le mime du 1er psaume Vespéral "Dixit Dominus". La scène s'ouvre sur le "paradis" où le Père céleste glorifie et exalte son Fils et fait le procès des ennemis du Christ.

Grâce à cette explication vivante, beaucoup de secrets sont découverts — et chacun en tire un grand profit, car, dorénavant, ce psaume sera moins obscur — et comme on aime mieux ce qu'on comprend, les Vêpres prendront une place plus importante dans la liturgie et dans l'esprit de tous les témoins.

M. le curé J. Rinfret de Ste-Ursule met le clou à cette soirée en félicitant les demoiselles et en souhaitant qu'il soit donné à tous ses paroissiens de vivre quelques instants, même sur terre, — dans les "splendeurs du Paradis".

DECES:—

Jeudi dernier, le 23 courant est décédée à l'âge peu avancé de 46 ans, Mme Charles Edouard Lamarre (née Lydia Deschênes) après plusieurs années de maladie soufferte avec la résignation de la femme chrétienne. Elle laisse outre son mari éploré, plusieurs enfants. Son service et sa sépulture eurent lieu lundi, le 27, au milieu d'une affluente de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage à la défunte.

A cette famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus vives condoléances.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Arthur Branchaud, de Maskinongé visitaient leurs parents de Ste-Ursule dimanche.

Mlle Bernadette et Gilberte Trudel de Montréal, en visite chez M. et Mme Charlemagne Trudel pour la dernière fin de semaine.

Mme Eddie Roberge, de Montréal (Madeleine LeBlanc), en visite chez sa mère, Mme Ogilva LeBlanc avant son départ pour la province de l'Alberta où elle ira rejoindre son mari qui l'a devancé de quelque temps pour aller habiter ce nouveau pays. Mme Roberge fera le voyage en avion. Nous lui souhaitons bon et heureux voyage.

M. et Mme Jean-Charles Martel de Louiseville, étaient en visite chez M. et Mme Wellie Vincent dimanche dernier.

Mlle Françoise Charette, institutrice, a passé la dernière fin de semaine à Rivière à Pierre, chez ses nombreux parents.

M. Louis-Paul Lessard, de Montréal, dans sa famille dimanche.

Mme Marcellin A. Lessard ainsi que Mlle Ernestine Lessard en voyage d'affaires dans la Métropole au cours de la semaine dernière.

M. Lyvill Lessard de Montréal, est venu dimanche, rejoindre sa jeune épouse qui était à Ste-Ursule, depuis le milieu de la semaine dernière chez ses parents.

M. et Mme André Chrétien de Rivière à Pierre, ainsi que leurs enfants, Mlle Lise et Hélène, et Gilles Chrétien, de même que Mlle Laurence Trudel, chez Mme Joseph LeBlanc et autres parents de Ste-Ursule et de Ste-Edouard, samedi et dimanche dernier. Au retour M. Marius LeBlanc est filé avec eux à Rivière à Pierre pour une vacance de quelques jours.

Mmes Philippe Baril et J.-A.-Ed. Baril, à Maskinongé, lundi après-midi.

M. et Mme Findlay Turner, à Montréal dernièrement.

M. et Mme Frank St-Louis et leur fils Ernest, de Louiseville, chez M. Clinton Turner, dimanche.

Mme Charlie Turner, chez Mme Adélar Carufel, de St-Justin, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Jesse LeBer; M. et Mme Lucien Lambert de Louiseville; M. et Mme Eugène Picotte, des Trois-Rivières, au Forum de Montréal, samedi dernier pour assister à une représentation de "Ice Capades".

Mmes Wellie Lacoursière et Victorin Gaboury à Ste-Ursule par affaires au cours de la semaine dernière.

M. Lucien Lessard (Isidore), de Shawinigan, était à Ste-Ursule dimanche.

Chez M. et Mme Urbain LeBlanc, dimanche dernier, Mme F. Rémillard et M. Edouard LeBlanc, de Louiseville.

St-Edouard

GRATIFICATION:—

Mlle Isabelle Hamelin, institutrice à l'école du village St-Edouard de Maskinongé, vient de recevoir du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. Wilfrid Gagné, Inspecteur, une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

St-Didace

BAPTEME:—

Samedi le 25 fut baptisé Joseph Yves Ghislain, enfant de M. et Mme Roger Branchaud (Hermance Coutu). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Coutu (Amilda Bastarache).

VA ET VIENT:—

M. Paul-Emile Lefrançois, dans sa famille dimanche dernier.

M. et Mme Cléophas Adam, Lucette Adam ainsi que M. Ovide Pichette, M. et Mme Donia Deschênes à Ste-Ursule à l'occasion de la mort de Mme Lamarre (Lydia Deschênes).

Mlle Alice Hamelin à Montréal pour la semaine.

M. Gilles Branchaud en fin de semaine chez ses parents.

Bonne fête à Mlle Gisèle Desrochers qui a célébré samedi dernier son anniversaire de naissance.

STE-ANGELE DE PREMONT

ORDO DES MESSES. SEMAINE DU 3 DECEMBRE:—

Lundi, 7 hres: Pour l'âme de Mme Eugène Pichette, par les Religieuses du Couvent.

Mardi, 7 hres: Pour l'âme de M. Elphège Béland, par la quête.

Mercredi, 7 hres: Petit service, Paul Pichette.

Jeudi, 7 hres: Pour les âmes. Ovide St-Yves, père, Henry St-Yves. Par Mme Lafleur et M. U. Drouin.

Vendredi, 9.30 hres: Immaculée-Conception.

Samedi, 7 hres: Ste-Vierge, par Christian St-Yves.

LAMPE DU SANCTUAIRE:—

Aux intentions de Sylvio Lessard.

SUCCES DANS L'ENSEIGNEMENT:—

La Révérende Mère Marie-Paule, Supérieure du Couvent de Ste-Angèle, a obtenu une prime pour succès dans l'enseignement, du ministère de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. Wilfrid Gagné, inspecteur. Nos félicitations!

CERCLE D'ETUDE:—

Mardi, 5 décembre, cercle d'étude des institutrices au Couvent.

VA ET VIENT:—

Mlle Marielle Leblanc, Mlle Suzanne Lambert de Montréal, en promenade dans leurs familles, dimanche dernier.

M. et Mme Léonard Trépanier des Trois-Rivières et leurs fils Michel et Jean-Paul, en visite chez leur cousine Mme Joseph Martin.

Milles Jacqueline et Huguette St-Yves de Montréal, de passage chez leur grand-père M. Elphège Lambert en fin de semaine.

M. Roland Brouillette rend visite à son épouse à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

M. et Mme Wilfrid St-Yves, Mme Désiré Lacombe, Mlle Lise et Hélène Lacombe de passage à Shawinigan chez M. Hébert.

MM. Joseph Beaudoin et Louis Alarie de Drummondville, de passage chez Mme Sévère St-Yves.

Mme Joseph Lacharité de St-Lambert, en visite chez sa belle-soeur Mme Joseph Dupuis.

Milles Georgette et Jacqueline Bergeron, de passage à Shawinigan en

fin de semaine.

Mme Harthée Lacombe, Mme Joseph Dupuis, Mme Emile St-Yves, St-Paulin pour affaires.

Mme Wilfrid Lacombe de St-Edouard, de passage chez Mme St-Yves, chez MM. Joseph et Arthur Lacombe et chez Mme Joseph Martin.

SUCCES:—

La soirée du 25 novembre a remporté un magnifique succès. L'entrain et la galeté y régnèrent toute la soirée. Plusieurs prix furent tirés au sort, dont voici les noms des gagnants: 1er prix, M. le vicaire de St-Paulin; 2e prix: Mlle Laurette Giguère de Ste-Ursule; 3e prix: M. Rosaire Lessard, de Prémont; 4e prix: Mme Jérôme Guinard. Un prix spécial fut gagné par M. Gaston Beauregard. Les prix de présence furent gagnés par M. Guinard, Mme Léo Carle et Mme Réginald Bergeron.

Nous désirons remercier tout particulièrement M. le curé et M. le vicaire de St-Paulin pour leur encouragement. Sincères remerciements également à tous les acteurs, chanteurs et musiciens, dont voici les noms: Mme Rosa Dupuis, Mlle Lorraine Lacombe, Mlle Rita Lesage, Mlle Jacqueline Lesage, M. Maurice Lacoursière, M. Carpentier de Louiseville, et M. Victorin Lessard. Nous tenons à remercier tout spécialement notre maître de cérémonie M. Magnus Leblanc, de la manière avec laquelle il s'est acquitté de sa tâche; et le public en général pour leur magnifique collaboration.

Lévis St-Yves, Salle St-Yves.

St-Léon

MARIAGE:—

Le 25 novembre, fut béni le mariage de Mlle Suzanne Devault, fille de M. et Mme Freddy Devault, à M. Elie Bergeron, fils de M. et Mme Ernest Bergeron de St-Paulin.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Jules Auger, vicaire de St-Léon.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs vœux de bonheur.

BAPTEMES:—

Le 29 octobre, a été baptisée Marie Suzanne Louise, enfant de M. et Mme Joseph Dampousse (Jacqueline Gélinas). Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Lambert, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 octobre fut baptisée Marie Lucie Francine, fille de M. et Mme Jean-Charles Grenier (Gisèle Gélinas). Parrain: M. Hector Gélinas; marraine: Mlle Yvette Arvisais.

VA ET VIENT:—

M. l'abbé Georges Fleury, aumônier de la Retraite St-Benoît de Montréal, a visité son père M. Joseph Fleury, ces jours derniers.

Mme Georges Bergeron de Montréal a passé une huitaine chez Mme Joseph Lessard.

Un groupe de Lacordaire et de Jeanne d'Arc, de St-Léon, à Saint-Célestin de Nicolet, samedi dernier, pour assister aux funérailles de M. Roger Ellyson.

Mme Alphonse Lafrance de Ste-Agathe des Monts, a passé la fin de semaine chez M. et Mme Ephrem Fréchette.

M. et Mme Jean Lafrenière de Ste-Agathe, chez M. Joseph Fleury en fin de semaine.

Mme Maurice Moreau à Montréal pour assister aux funérailles de Mme Charles E. Moreau.

M. et Mme Albert Saint-Pierre, de Saint-Pie de Bagot, chez M. et Mme Jbsaphat Pichette, dimanche dernier.

RENÉ SAVOIE ASSURANCES

Vie — Vol — Feu — Auto
Responsabilité patronale et publique.

Tél.: 604 S 22

ST-BARTHELEMY, P. Q.

MAINTENANT EN MONTRE A NOTRE MAGASIN



NOUVELLES/ DIFFERENTES/

BAGUE A DIAMANTS



ENSEMBLE REFLECTION

\$150.00

Deux bagues semblables à une seule.

Modèle exclusif enregistré

Voyez ces ensembles attrayants dès aujourd'hui.



Les plus nouvelles et les plus jolies au Canada...

BAGUES à DIAMANTS



ENSEMBLES de \$235.00

Quatre Modes d'Achat:

- 1o COMPTANT
- 2o MISE DE COTE \$1.00 vous réservera tout article jusqu'à Noël
- 3o COMPTE COURANT
- 4o PAR VERSEMENTS: Aussi bas que \$1.25 par semaine.

Toujours la dernière nouveauté et la meilleure qualité à des prix modérés, chez:



St-Paulin

MARIAGE:—

Le 25 novembre fut béni en l'église de St-Léon, le mariage de Mlle Suzanne Deveault, fille de M. A. Deveault de St-Léon, à M. Elie Bergeron fils de M. Ernest Bergeron de St-Paulin.

Meilleurs vœux de bonheur.

A L'HOPITAL:—

Mme Roger Leblanc (Marielle Picard) actuellement à l'hôpital de Grand'Mère.

DECES:—

Le 25 novembre est décédé M. Jimmy Elliott, époux de Annie Lafrenière, à l'âge de 85 ans.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

A MA CHERE MAMAN:—

Mère tu n'es plus là, le foyer triste et vide conserve le reflet de ta grande bonté et ton inoubliable souvenir. Ton cœur savait si bien tout remplir de gaieté, ensoleillé nos jours et se faire notre guide. Il nous semble qu'en ces lieux encore ton âme réside. Et pourtant dans la paix de l'immortalité Dieu couronne ta foi, ta charité; car la mort du juste est le soir d'un beau jour et l'aurore d'un jour plus beau encore; elle marque la fin de ses peines, elle consacre sa victoire et lui ouvre la vie éternelle. Mère nous gardons ton pieux souvenir; sur notre immense deuil notre grande souffrance. Il ne faut pas pleurer comme ceux qui n'ont pas d'espérance. Je me console en me rappelant tes bonnes paroles dites lorsque tu souffrais: "Dans l'épreuve regardons le ciel".

Maman veillez sur nous et souvenez-vous nous bénir et nous consoler, pour qu'un jour dans le ciel où tu vas les attendre, aucun de tes enfants ne manque de s'y rendre. Et parmi vos jours glorieux n'oubliez pas les tristesses de la terre. Encore une fois maman, je vous en supplie ne nous oubliez jamais car nous restons unis entre nous et demeurons inébranlables dans la foi. Sur-tout, priez Dieu pour nous, afin qu'il nous laisse notre cher papa nombre d'années encore, car, il est notre seul soutien et sa gloire vaut l'honneur de ses enfants.

Donc, adieu maman, car il faut se consoler, tournez nos regards vers le ciel, pensez qu'un jour viendra où nous irons chercher notre récompense, vous serez à notre rencontre suppliant Dieu à votre tour de nous ouvrir la céleste patrie. Là, la famille s'y reformera et les larmes seront séchées. Seigneur vous nous l'aviez prêtée pour faire notre bonheur, vous nous la retirez, nous vous la cédon sans murmurer mais le cœur navré de douleur.

A nos regrets unissons nos prières.

Aurevoir maman.

Jeannine.

Alexis des Monts, et chez M. et Mme Jérôme Guinard.

M. et Mme Denis Vermette de Maskinongé, de passage chez M. et Mme Jérôme Guinard.

M. et Mme Jérôme Guinard, leurs enfants Michel et Gilles, M. Joseph Gagnon, Mlle Murielle Juneau, Mlle Adèle Côté, de passage aux Trois-Rivières.

M. et Mme Jérôme Guinard, Mlle Rose et Fleurette Gagnon, Colette et Janine Brodeur et M. Gaston Brodeur, à la soirée de la Ste-Catherine à Ste-Angèle de Prémont.

ST-ALEXIS DES MONTS

BAPTEMES:—

Le 19, a été baptisé Marie Lisette Aurella, enfant de M. et Mme Marcel Deschênes (Annette Giguère). Parrain et marraine: M. et Mme Omer Giguère.

A M. et Mme Hector Vincent (Laurence Boulanger), est né un fils baptisé Jos. Roch Harold. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Boulanger, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 fut baptisé Jos. Albert, Marcel, enfant de M. et Mme Édouard Morin (Juliette Guimond). Parrain et marraine: M. René Morin et Mlle Gaétane Grenier de Shawinigan.

Le 23, a été baptisé Jos. Charles Romuald, enfant de M. et Mme Arthur Deschênes (Emérentienne Robert). Parrain et marraine: M. et Mme Aldège Lemay, oncle et tante de l'enfant.

Hôpital Notre-Dame, Montréal.

VA ET VIENT:—

M. Jean-Marie Allard, Mlle Louise Vadeboncoeur, Lucette Lysight, Hélène Allard, Aline Coulombe, MM. Jean-Louis Brodeur et André Allard tous à Montréal pour assister à une représentation des Ice Capades.

Mme Fernand Gamache de Montréal chez M. et Mme Arthur Côté.

M. et Mme Germain Côté de passage à Montréal pour assister aux Ice Capades.

Mlle Madeleine et Jeannine Côté de Montréal, en fin de semaine dans leur famille.

MM. Gilles Juneau, Jacques Bergeron, Florent Renière, Florent Boucher et Roger Dupuis, de passage à Montréal, pour assister à une représentation des Ice Capades.

M. et Mme Jérôme Guinard de passage aux Trois-Rivières, à l'occasion du mariage de Mlle Thérèse McDuff à M. Gordon Collin.

M. et Mme Gordon Collin en voyage de noces au St-Alex Lodge à St-

Mmes Laurent Bergeron et Georges Beausoleil dernièrement.

M. et Mme Camille Bergeron de Montréal, à St-Charles de Mandeville dernièrement.

M. et Mme Paul Bastrash de Montréal, en fin de semaine chez M. Gustave Bergeron.

M. Sylvio Elliott vient d'acheter la propriété de feu M. Joseph Provost.

Le Courrier d'Yamachiche

PARTIE DE CARTES:—

Les Dames de l'U.C.F. D'Yamachiche, organisent une grande soirée pour le 9 décembre prochain (samedi), à la salle des C. de Colomb, rue St-Pierre. Il y aura outre les prix de cartes, de nombreux prix de présence. M. le Chanoine de Carufel présidera cette soirée.

Les Dames organisatrices, Mme André Galarneau, Présidente, Mme Paul Gauthier, vice-prés. et Mme Bernard Pellerin, sec. trés. nous réservent une "SURPRISE" paraît-il dans un bingo aux dînes. Soyez des nôtres ce 9 décembre prochain s'paz?

AUX FUNERAILLES A ST-CELESTIN DE NICOLET:—

Les Membres du Conseil des Lacordaire et Jeanne d'Arc d'Yamachiche se sont fait un devoir de se rendre à St-Célestin, samedi le 25 du courant, pour assister aux imposantes funérailles de leur président Général, M. Roger Ellyson. Ce sont: MM. Eugène Maillette, Président Régional, Alide Désaulniers, Président local et Hon. Lamy, sec. trés. Mmes Gérard Bergeron, Présidente du Cercle No 121 et Mme Hervé Garceau, Vice-Prés. Nos sympathies à la famille.

SEPULTURE:—

Le 21, est décédée à l'âge de 63 ans et 9 mois Exilia Goudreau, épouse en premières noces de feu Joseph Elliott et en 2ièmes noces de Adé-lard Corriveau.

Elle laisse dans le deuil outre son époux, 2 fils: Conrad et Gérald Elliott; 2 filles: Mmes Aimé Elliott (Claire), Wallace Plante (Des Anges).

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale le 24.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

ST-JOSEPH DE SOREL

VA ET VIENT:—

M. et Mme Fernand Bayeur et leurs enfants de Montréal, chez M. Louis Isabelle dimanche dernier.

NAISSANCE:—

M. et Mme Lucien Mayer de Sorel sont les heureux parents d'une fille baptisée samedi, sous les noms de Marie Julianna Ginette. Parrain et marraine: M. et Mme Gustave Demers de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Louis Isabelle, tante de l'enfant.

St-Charles

NAISSANCE A VILLE ST-MICHEL

Le 24 septembre, à M. et Mme Raymond Bruneau (Eugénie Lévesque) un fils baptisé sous les noms de Joseph Georges Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Beausoleil de St-Charles de Mandeville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Gabriel Bastien, tante de l'enfant.

VA ET VIENT:—

On nous apprend que Mme Joseph Lafrenière est à l'hôpital à Montréal, sous observation.

Mme Gustave Bergeron de retour de l'hôpital Général de Verdun, après y avoir subi des traitements. Nous leur souhaitons un prompt et complet rétablissement.

M. et Mme Laurent Bergeron et leurs enfants à St-Justin dimanche dernier chez M. Napoléon Bruneau.

M. et Mme Jacques Paillé, Lucette Paillé de Maskinongé, chez MM. et

M. et Mme Camille Bergeron de Montréal, à St-Charles de Mandeville dernièrement.

M. et Mme Paul Bastrash de Montréal, en fin de semaine chez M. Gustave Bergeron.

M. Sylvio Elliott vient d'acheter la propriété de feu M. Joseph Provost.

Le Courrier d'Yamachiche

PARTIE DE CARTES:—

Les Dames de l'U.C.F. D'Yamachiche, organisent une grande soirée pour le 9 décembre prochain (samedi), à la salle des C. de Colomb, rue St-Pierre. Il y aura outre les prix de cartes, de nombreux prix de présence. M. le Chanoine de Carufel présidera cette soirée.

Les Dames organisatrices, Mme André Galarneau, Présidente, Mme Paul Gauthier, vice-prés. et Mme Bernard Pellerin, sec. trés. nous réservent une "SURPRISE" paraît-il dans un bingo aux dînes. Soyez des nôtres ce 9 décembre prochain s'paz?

AUX FUNERAILLES A ST-CELESTIN DE NICOLET:—

Les Membres du Conseil des Lacordaire et Jeanne d'Arc d'Yamachiche se sont fait un devoir de se rendre à St-Célestin, samedi le 25 du courant, pour assister aux imposantes funérailles de leur président Général, M. Roger Ellyson. Ce sont: MM. Eugène Maillette, Président Régional, Alide Désaulniers, Président local et Hon. Lamy, sec. trés. Mmes Gérard Bergeron, Présidente du Cercle No 121 et Mme Hervé Garceau, Vice-Prés. Nos sympathies à la famille.

AUX ANCIENNES ELEVES DU PENSIONNAT D'YAMACHICHE:—

Les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame se préparent à célébrer le CENTENAIRE de leur Pensionnat, en juin prochain. Pour faciliter le travail de recrutement des Anciennes Elèves, elles demandent à chacune qui ont étudié au Pensionnat d'Yamachiche, de bien vouloir adresser, le plus tôt possible, aux adresses ci-contre les renseignements si... si nécessaires pour que nous puissions vous atteindre toutes, chères Anciennes et vous faire parvenir notre programme des fêtes grandioses de juin prochain.

Veillez nous dire: 1o Votre nom de fille; 2o votre dernière année au pensionnat; 3o le nom de votre ma-

ri; 4o Adresse complète.

Nos Religieuses désirent vous voir très, très nombreuses à ce RENDEZ-VOUS de juin 1951.

Notre Merci anticipé... et bien vôtres,

Mlle Françoise Gélinas, C.P. 72, rue St-Jean,

Mme Hon. Lamy, C.P. 88, rue Notre-Dame, Secrétaires substitués, Yamachiche, Cte St-Maurice.

VA ET VIENT:—

Mme Arthur Panneton de la rue Ste-Anne est de passage à Montréal chez M. et Mme Achille Bellemare.

MM. Eugène Maillette et Alide Désaulniers étaient à Shawinigan, dimanche le 19 du courant, pour une récolle d'Anciens Retraitants. Le Rév. Père C. Sauvé O.M.I. récemment arrivé de Rome, était le conférencier invité.

CEREMONIE DES ANGES:—

Dimanche, à 3.30 p.m. il y eut la cérémonie des Anges de Joseph-Roger-Paul, enfant de M. Germain Carbonneau et de Emilienne Mineau d'Yamachiche. M. le Chanoine de Carufel officiait à cette cérémonie. Nos condoléances à la famille.

LA STE-CATHERINE:— (par PAUL)

A chaque année, la patronne des jeunes et des vieilles filles est la cause de nombreuses fêtes dans chacun de nos patelins. Samedi soir dernier, M. et Mme Emery Gélinas organisèrent une petite soirée intime groupant les membres et les amis de la famille. Plus d'une vingtaine d'invités se sont rendus au rendez-vous hospitalier des époux Gélinas. On y remarquait des étudiantes garde-malades de l'hôpital des Trois-Rivières et des amis venus de Montréal.

La traditionnelle tire de Ste-Catherine fut servie à souhait. Il y avait des petits morceaux pour les plus gâtés et des plus gros pour les plus intimes. La fête n'aurait pas été complète si les artistes comme Mlle Aline Gélinas, Janine Trudel et Suzanne Villemure n'avaient pas exécuté certaines pièces musicales. M. André Gélinas s'est grandement fait tourmenter pour chanter FUNICULI FUNICULA, mais il a rendu à merveille cette chanson. Comme amusement rare, Mlle Aline Gélinas, a fait partir un magnifique feu d'artifice dans la maison. Ce fut sans contredit le clou de la soirée.

Le groupe s'est dispersé après la veillée bien avant que le coq ait chanté son coquerico. Tous ont été satisfaits de cette fête et l'ont manifesté aux gens de la maison. Cette journée du 25 novembre 1950 restera mémorable à toutes les personnes qui sont allées fêter la Ste-Catherine chez M. et Mme Emery Gélinas.

ECOUTONS LAPALME

CHEF LIBÉRAL

J E U D I S O I R



à C B F

10.15 p.m.

30 novembre 1950

Annnonce publiée par l'Organisation Libérale.

EXIGEZ LE

GIN CROIX D'OR

MELCHERS

Complètement distillé — 100% de grains.

4 fois rectifié.

LE FAVORI NATIONAL

FAIT LES MEILLEURS GINS CHAUDS

MELCHERS

Il a plus de "pleine saveur".

VENTE ANNIVERSAIRE

* Notre vente anniversaire bat son plein *

Achetez aujourd'hui les articles dont vous avez besoin.

● CHESTERFIELDS ● SETS DE CUISINE

● RADIOS ● POELES ET PRELARTS

● AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER, ETC.

A PRIX TRES REDUITS.

Gagnez un réfrigérateur "KELVINATOR"

Tout achat et tout acompte de UN dollar vous donne droit à une chance au tirage.

ACCUMULEZ VOS COUPONS!



D. DULUDE

19 St-Laurent — Tél. 50 — LOUISEVILLE

CHRONIQUE COLOMBIENNE

*Il faut rire avant de mourir
De peur de mourir sans avoir ri.
La Bruyère.*

LOUISEVILLE: —

Mtre Miville Lesage, notre Grand Chevalier, est non seulement un avocat — qui se voue à vos cas —, mais aussi un NEGOTIUM GESTOR (gérant d'affaires). Mais oui, il arrive d'un voyage de trois jours passés dans la cité de Maisonneuve, où "PERTRASSIT BENEFACIENDO" en faveur des membres de la Chevalerie louisevillienne.

Le frère Dr Robert Trudel, qu'on excellent chirurgien-dentiste, figurerait également bien et même davantage comme gouverneur-général d'un "Mock Parliament". Un personnage extraordinaire que celui-là; jamais, de mémoire d'homme, on n'a vu une figure aussi sympathique. C'est un GENUINE patricien qui aime à favoriser la plèbe honnête.

Le frère Lucien Mandeville évoque physiquement et quasi intellectuellement la figure de Sir Georges-Etienne Cartier, ex-député des comtés de Verchères et de Montréal, et ancien chef du parti conservateur pendant un quart de siècle.

Le frère Dr L'Heureux nous fait songer à Letellier de St-Just, notaire et ancien député de Kamouraska; plus tard ancien lieutenant-gouverneur de la Province de Québec. Le docteur ferait un excellent premier ministre dans notre "Parlement Modèle" éventuel. Comme Ministre de l'Industrie et du Commerce, il ferait bien d'aller quérir les services de Son Honneur le Maire Raoul St-Jean.

Le frère Viateur Guinard, un MASKI, passe ses loisirs à défendre la politique de voirie du gouvernement actuel; il se fiche du lac Boulevard Ouest, en prétextant qu'il faut attendre pour être bien servi. Oui, mais dans l'intervalle, on se fait éblouir sans merci par les automobilistes non civilisés.

Le frère Lucidas Trépanier est un adepte de la trépanation, parce que ça favorise les chirurgiens. Tout de même, il faut lui savoir gré de vouloir du bien à l'humanité souffrante. AD MAJORAM DEI GLORIAM.

Le frère Paul-Yvon (Ti-Pit) Durand ne paraît plus à la salle. Les optimistes prétendent qu'il n'est pas mort. Et que vraisemblablement il peut être déposé dans ses culottes tout le jour durant, et même dans la veille.

Le frère Roméo Bédard, secrétaire-adjoint de notre conseil, préfère remettre son auto et se faire éblouir sur le trottoir. Il en coûte moins cher pour faire nettoyer son pantalon que pour faire débosser son auto.

ST-BARTHELEMY: —

Le frère René Savoie lorsqu'il part en chasse, veut faire croire aux citoyens de St-Joachim qu'il a vu un lion ou un sanglier dans le bois. Les fusils ne sont jamais assez gros.

Si vous rencontrez le Taxi Drainville, demandez lui combien il a payé son dernier voyage de bois?

Le frère Gérard Sarrazin ne se fie pas à lui pour acheter un set de chambre. Il veut faire choisir les dames, même si elles ont 65 et 57 ans.

Le frère Jacques Mercure a une "longue-vue" assez puissante pour différencier les poils des danseuses de ballet.

Doyon, le garagiste, s'il téléphone au frère Roland Bérard pour lui souhaiter un joyeux anniversaire, n'a pas osé envoyer sa femme.

Le frère Eug. Farley dit que J.-D. Brûlé, de Val Brillant, dont parlait la chronique la semaine dernière, a très bien réussi parce qu'il est sorti de St-Barthélemy. C'est ce qu'il a commencé à faire.

Lionel Abran, boulanger, veut tellement vendre son pain qu'il s'entête avec les ponts pour leur en faire prendre au moins un.

Le frère P.-O. Sylvestre a été reçu au restaurant la semaine dernière au

son de la chanson: "Vive les vacances, plus de pénitencier, etc."

Le frère St-Louis René, lorsqu'il s'absente, place une pancarte dans sa fenêtre: "M. St-Louis absent". De cette manière, son épouse peut se reposer et la visite passer sans arrêter.

La soeur Bourgeois est une bonne cuisinière. Elle vient d'inventer une nouvelle méthode pour faire une omelette. Elle lui donne le nom "d'omelette au veston sans cuisson". Vous prenez une douzaine d'oeufs, dans leur boîte, les lever dans l'air, les lancer sur un veston étendu sur le plancher, arroser le tout d'un verre de bière et vous mangez. On pourrait intituler cela: recette à bon marché.

Toutes nos félicitations aux nouvelles soeurs initiées dimanche aux Trois-Rivières: Mme H. St-Yves, Mme Paul St-Yves, Mlle Hélène St-Yves, Thérèse Sylvestre et Thérèse Toupin.

SAINT-JUSTIN: —

Sincères sympathies aux familles Masson et Doucet, à l'occasion du décès du frère Antonio Masson décédé dimanche soir, après une brève maladie.

Le frère Arthur Bédard doit nous quitter en fin de semaine pour aller demeurer à Berthierville. Tous les chevaliers lui souhaitent "Bonne chance" et plusieurs se demandent qui sera l'heureux héritier de la "coquerelle".

Le frère Onésime Lemyre s'est aperçu qu'il ne faisait pas encore assez froid pour aller chercher une chaudière en bas de la rivière Maskinonge, chaussé en "mitous" de feutre. En effet, le frère Justin Alarie fut obligé de le porter dans ses bras pour lui éviter de se mouiller les pieds.

Le frère Léonard Lafrenière dit que s'il a couru, au Cap, c'est bien dur de le faire courir à St-Justin.

Le frère Adrien Bussièrès a une quantité indéterminée de rats et de souris qu'il vendrait à bon marché, sans toutefois le dire à son épouse qui tient à les garder, car ça lui sert de réveille-matin!

Un remède pour les enfants arriérés

Un "aliment cérébral", l'acide glutamique, susceptible d'améliorer le quotient intellectuel des enfants arriérés et de rendre leur avenir moins triste, fait le sujet d'un article du numéro de décembre de SELECTION du Reader's Digest. Les médecins ne parlent encore qu'avec réserve de ses effets, mais les premières expériences permettent d'espérer que, grâce à lui, les cas de "déficiences légères", les "états mitoyens" où l'on range la grande majorité des débiles mentaux, pourront peut-être devenir des êtres normaux. Les médecins ignorent encore si l'acide glutamique augmente le rendement intellectuel du sujet normal, enfant ou adulte, car on ne l'a pas encore expérimenté sur des intelligences normales.

L'acide glutamique est une protéine décomposée qui, combinée avec d'autres acides aminés, se recombine pour former d'autres protéines avec lesquelles nous édifions nos tissus. La science connaît vingt acides aminés, dont quelques-uns sont essentiels et les autres non essentiels. Un grand spécialiste, le Dr William C. Rose, émet l'hypothèse que "certains acides aminés, s'ils ne sont pas essentiels à l'adulte normal, peuvent cependant devenir indispensables pendant certaines maladies ou pour assurer des fonctions spéciales de l'organisme". Plus tard, un groupe de médecins constateront qu'un de ces acides aminés non essentiels, l'acide glutamique, avait pour ef-

fet de diminuer les convulsions chez les enfants épileptiques. Ils s'aperçurent aussi que l'acide glutamique réveillait leurs capacités physiques et intellectuelles. Tout ce qu'on savait alors sur cet amino-acide, jusque-là dédaigné, était qu'il jouait un rôle dans le fonctionnement du cerveau, qu'il régénérât le système nerveux central et l'écorce cérébrale. Les médecins jugèrent important de poursuivre leurs recherches.

A l'Institut neurologique Columbia-Presbytérien, des chercheurs, lit-on dans SELECTION expérimentèrent les premiers

l'acide glutamique sur des animaux. Ils découvrirent que des rats injectés d'acide glutamique sur des animaux. Ils découvrirent que des rats injectés d'acide glutamique mettaient la moitié moins de temps à trouver, dans un labyrinthe, les détours que les rats qui n'avaient pas été injectés. Il ne restait plus maintenant qu'à se livrer à des expériences sur les enfants anormaux. A l'Institut, les médecins ont traité à l'acide glutamique près de 300 enfants arriérés. Dans quelques cas, le quotient intellectuel individuel s'est

accru de 20 points, bien que la moyenne des gains soit beaucoup plus modeste. Ce sont les "mongoliens", ces enfants inachevés, qui ont donné le plus de fil à retordre aux savants. Après une année d'efforts, ces derniers ont réussi à relever de cinq points environ le quotient intellectuel de 30 petits mongoliens.

L'acide glutamique, que l'on vend dans le commerce sous forme de comprimés ou de poudre, s'obtient surtout à partir du blé. La dose, qui ne se vend que sur ordonnance du médecin, revient à 40 sous par jour environ.

Section des Petites Annonces

Il y a quelque chose pour vous dans nos annonces classées

LES "SPENCERS" SONT DES CADEAUX MERVEILLEUX

Peut-on donner mieux en cadeau que santé, confort et élégance? SPENCER est le plus beau cadeau pour Noël. Adressez-vous à: MME LORD DESAULNIERS, corsetière, 59 Ste-Marie, Tél.: 289M, LOUISEVILLE, P. Q.

CHAMBRE ET PENSION

Pour chambre et pension, adressez-vous à: 33 rue St-Jacques, LOUISEVILLE. Tél.: 329W. (voisin de la manufacture Lajoie).

MANTEAU A VENDRE

Manteau d'hiver, rouge vin, grandeur 16 ans. De belle valeur, pratiquement neuf. S'adresser à: 32 rue St-Jacques, LOUISEVILLE. Tél.: 420J.

APPARTEMENTS A LOUER

Appartements à louer, chauffés, éclairés; avec sortie indépendante. Possession immédiate. S'adresser à: 17 St-Laurent, LOUISEVILLE. Tél. 3.

DINDES! DINDES!

Nouvelle méthode d'élevage. Achez directement d'ODILON RINFRET, Tél.: 908-S-23, MASKINONGE, P. Q.

POELE A VENDRE

Poêle en fonte, marque "Rural", pesant 1.000 livres, en bon ordre. S'adresser à: 17 St-Aimé, LOUISEVILLE. Tél.: 157.

GARAGE A LOUER

Garage à louer à compter du 1er décembre. S'adresser à: 15 rue St-Charles, Tél.: 314J, LOUISEVILLE.

POUSSINS

Poussins "SUPERIOR" d'un jour ou en croissance. Gros Leghorns blancs, Rock barrés, Hampshire, Sussex, Rhode Island Rouges, White Rocks, Black Giants. Couvées de gros et forts poussins. Viabilité garantie. Commandez à bonne heure. Demandez notre liste de prix et escompte, gratis: SUPERIOR HATCHERY, LINWOOD, Ont.

A VENDRE

Voiture d'hiver chauffée, pouvant accommoder 15 personnes, montée sur sleighs doubles. A vendre avec ou sans sleighs. S'adresser à: PAUL DUMONTIER, T.L.: 604-S-21, ST-BARTHELEMY, Qué.

ARTICLES DE MAISON A VENDRE

Ameublement complet de maison, pour chambre, cuisine, etc. S'adresser à: MME NAYDA RACINE, 73A St-Laurent, LOUISEVILLE, Qué.

TERRE A VENDRE

Terre située à Maskinongé (St-Jacques), 30 arpents en superficie. S'adresser à: EMILE SICARD, 13 Blais, VICTORIAVILLE, Qué.

SLEIGH A VENDRE

Sleigh de promenade "Ste-Catherine" de marque McLaughlin, très peu usagé. S'adresser à: ADRIEN CLEMENT, MASKINONGE, Qué.

AUTO A VENDRE

Ford Custom, 4 portes, modèle 1950, très bas millage, seulement 3000 milles. Avec tous les accessoires comprenant: Radio, chauffage, air conditionné, pneus blancs, chambres à air de sûreté, roues chromées, housses en nylon, lampes de recul et pour la brume. Auto de très belle apparence à vendre à prix de sacrifice, cause de départ. S'adresser à: CLOVIS DENOMME, Tél.: 604-S-22, ST-DIDACE, Cté de Mask., Qué.

PIANO AUTOMATIQUE A VENDRE

En parfait ordre, fini acajou. Banc et rouleaux compris. S'adresser à: G. BLOUIN, 23a St-Paul, LOUISEVILLE. Tél.: 562W (après 6 heures, excepté le samedi et le dimanche).

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 livres et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60c. Toutes pharmacies.

PALETOT A VENDRE

marque "Moccambo"; jamais porté. Grandeur 36. Aussi, machine à coudre de manufacture. S'adresser à: AIME FORTIN, 4 St-Aimé, Tél.: 206, LOUISEVILLE, Qué.

A VENDRE OU A ECHANGER

pour tapis crochétés, roulettes tressées et autres articles d'artisanat: machine à laver neuve de marque "Coffield", deux paletots d'hiver pour hommes, grandeur 42, un manteau de "seal" noir garni de mouton gris, grandeur 14 ans, 1 collet de renard argenté avec manchon, 1 fournaise à deux ronds, 1 lit d'hôpital neuf avec matelas, 1 chaise roulante pour invalides, 1 lit-divan, 2 paires de skis avec bâtons, 1 "buffer" (machine à polir). S'adresser à: MME M.-J. GELINAS, C.P. 34, Tél.: 65, MASKINONGE.

LOGEMENT A LOUER

Logement de quatre appartements avec chambre de bain, à louer. Situé dans le centre du village. S'adresser à: D. BOUCHER, Tél.: 33, MASKINONGE, P. Q.

A VENDRE

Trois laveuses électriques de seconde main à prix très bas. S'adresser à: J.-L. LAFRENIERE, Tél.: 31, MASKINONGE, Qué.

COMMERCE INTERESSANT A VENDRE

Boucherie-épicerie à vendre ou à louer, avec ou sans propriété, camion livraison. Cause santé. Information: Tél.: 33, MASKINONGE.

A VENDRE

Une fournaise No 13, à bois et charbon. Chaises de bureaux à bascule. Aussi une balayeuse à air, tapis crochétés, petite table ainsi que farine de sarrazin. S'adresser à: ROLAND PAQUIN, Tél.: 909-S-5, MASKINONGE, Qué.

ROUET A VENDRE

Aurait à vendre bon rouet à filer, pour cercle des fermières ou toute autre personne intéressée. S'adresser à: 250 Notre-Dame Sud, ou Tél. 583W, LOUISEVILLE, Qué.

CINEMA A DOMICILE

Films 16mm. à vendre, louer ou à échanger. Projecteurs à vendre. Catalogue sur demande. S'adresser à: CONSEIL DU FILM, Tél.: 40, YAMACHICHE, Qué.

A VENDRE

Une fournaise à l'huile, carburateur neuf, 2 voitures d'hiver, un sleigh "culler", 1 Ste-Catherine, le tout en parfait ordre. S'adresser à: JOS. B.-LAFRENIERE, Tél.: 616S5, STE-URSULE, Qué.

A VENDRE

Maison, sise au centre de la ville, 5 appartements, grand terrain; possession immédiate. Aussi, auto Chrysler 1936, 4 portes; peu de millage. Fournaise à air chaud, no. 5, à bois ou charbon, en très bon ordre. S'adresser à: MAURICE AUGER, Tél.: 122, 37 Ste-Marie, LOUISEVILLE, Qué.

PAUL Photographe

FILM développé gratuitement, 3 sous l'impression. Agrandissement carte postale gratuit avec commande de 24c. et plus. Avec \$2.00 d'enveloppes nous donnons un 8 x 10 gratuit. 8 x 10: \$0.40; 5 x 7: \$0.25; 4 x 6: \$0.15. Ajoutez .05 sous pour frais de poste. Adressez à: Station Delormier, Case 152, MONTREAL, P.Q.

A VENDRE

Appareil de surdité "Acousticon", vendrait à prix très raisonnable. S'adresser à: 219, Blvd Ouest, Tél.: 391J, LOUISEVILLE, Qué.

A VENDRE

Machines à coudre neuves et d'occasions de différentes marques. Aussi moteurs à prix spéciaux. Transfert de votre vieille machine en une portative électrique. S'adresser à: ROBERT TRUDEL, 33 Notre-Dame, LOUISEVILLE, Tél.: 369, (même local que salon de barbier).

A VENDRE

Trois carioles qui sont en parfait état, à vendre. S'adresser à: PAUL VOULIGNY, Tél.: 900-S-12, SAINT-JUSTIN, Qué.

LOGEMENT A LOUER

A louer, logement de trois pièces. S'adresser à: EUGENE BELLEMAIRE, 210 Blvd Ouest, Tél.: 231, LOUISEVILLE, P. Q.

Téléphone 283

Les Agences Immobilières Enrg.

Lucien Arsenault, représentant Achat - Vente et Echange de Propriétés - Terrains - Terres - Commerces, Etc. Prêts et Placements hypothécaires. 53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

LE COIN DES OUVRIERS

LE PLUS BEAU
CADEAU DE NOËL

Une tranche dorée, une nouvelle couverture en pégamoid bleu, vert, rouge ou brun, voilà comment se présente à vous le nouveau *missel quotidien* de l'abbé H. Godin, AVEC LE CHRIST, présenté par Dom Gaspar Lefebvre. En plus du propre et de l'ordinaire de la messe de tous les jours, ce missel contient de très belles prières semées ici et là. Citons: la Messe des fiançailles, les Litanies de Notre-Dame de la Famille, la Prière des fiancés, l'Oraison pour les malades, la Prière de la maman qui attend un bébé, etc. Le tout est agrémenté de magnifiques illustrations et hors-textes; plus de cent cinquante, dont 18 en couleurs.

Lors de sa parution, la critique fut unanime à louer ce volume de format pratique, l'on peut même dire de format de poche. Ce missel, écrivait-

on, parle le langage simple qu'un travailleur peut sentir sien. Il est écrit sans sensiblerie, dans une prose franche qui est bonne à lire. Les textes de l'Eglise en prennent une nouvelle vie. Les explications en sont nettes et intéressantes et nous rendent attachante la liturgie en l'intégrant dans tous les problèmes que suscite la vie moderne. Dom Lefebvre, dans sa présentation nous explique que ce missel, AVEC LE CHRIST, nous fera prendre plus facilement conscience de cette rencontre que l'Eglise établit entre nos coeurs et Dieu. En employant ce missel, ajoutez-il, vous réaliserez ce magnifique programme. Et votre semaine laborieuse commencée par une messe dominicale pleinement vécue sera un hymne de gloire en l'honneur de Celui de qui tout vient et à qui tout doit faire retour.

Après Dom Lefebvre, il n'y a plus rien à ajouter. Seulement, avec des textes si intéressants et une présentation aussi attrayante, c'est un missel de valeur à tous les points de vue, vous en conviendrez; c'est le plus beau cadeau à offrir durant le temps des Fêtes, et qui durera toute la vie.

AVEC LE CHRIST est en vente aux Editions Ouvrières, 1019 rue St-Denis, Montréal; reliure pégamoid bleu, rouge, verte ou brune: \$3.50 (par la poste \$3.60); reliure pleine peau, de luxe: \$6.00.

Coca-Cola
NE COÛTE QUE 7¢

Au "Théâtre Ford"

"La peine capitale", pièce dramatique de Claude-André Puget, est à l'affiche du "Théâtre Ford", jeudi soir prochain, 7 décembre, de 9 h. à 10 h., sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. Ce programme est commandité par la Société Ford du Canada.

Ce drame, dont l'adaptation radiophonique sera interprétée par Janine Sutto, Robert Gadouas et François Rozet, décrit les horreurs de la guerre et son influence sur les hommes. L'action se déroule au Moyen âge, dans le cadre d'une ville assiégée et ravagée par la peste. Deux demi-frères, Lionel et Lorenzo, depuis toujours unis par une affection sincère, tombent amoureux d'une même jeune fille, Lucrèce. Lionel, beaucoup plus âgé, favorise d'abord les amours de Lorenzo et de Lucrèce mais, emporté par la passion, il finit par prêter l'oreille aux voix de l'enfer. Cet homme droit devient un démon... Il faut entendre ce drame puissant où l'amour côtoie la mort.

L'amour médecin
est un fait

Dans certaines institutions, on a de plus en plus tendance à considérer l'amour comme une thérapeutique, surtout dans les cas où la maladie relève précisément d'un manque d'affection. Un article du numéro de décembre de SELECTION du Reader's Digest nous apprend que les psychiatres sont arrivés à la conclusion que la principale cause des maladies mentales est le manque d'affection. Partisans ou adversaires des régimes alimentaires stricts ou des châtiments corporels, les spécialistes de la psychologie infantile se sont aperçus que la méthode importe peu tant que l'enfant est aimé. Dans l'amour, les sociologues ont trouvé la solution du problème des délits, les criminologues la réponse au crime.

Il ne s'agit pas, fait remarquer SELECTION, de l'amour que nous dépeignent communément films et romans. Il s'agit de l'amour dont parle le Christ, le plus simple et cependant le plus complexe des sentiments humains. Le plus mal compris aussi. Aimer, ce n'est pas s'approprier un être. Ce n'est pas non plus la sujétion à autrui ni même l'abnégation, bien que l'amour puisse parfois ex-

ger le sacrifice. Les rapports sexuels ne sont en aucune façon le seul ou même le principal mode d'expression entre homme et femme. Un médecin éminent précise qu'aimer un être implique que l'on prend soin de lui, que l'on se sent responsable de sa vie, du développement et de l'épanouissement de toutes ses facultés.

L'auteur de l'article cite de nombreux cas où l'affection a obtenu des résultats surprenants. L'intérêt et la confiance que l'on démontre envers un patient, le respecter comme individu, ont une énorme influence sur la rééducation des adultes et des enfants. Mais il ne faut pas confondre les deux termes: amour et indulgence.

En découvrant l'amour, lit-on dans SELECTION, les savants ont aussi découvert la valeur de l'amour de soi, autrement dit: nous devons nous aimer pour pouvoir aimer les autres. L'injonction biblique: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" implique l'amour de soi.

La production de la pénicilline s'est accrue de dix fois depuis 1942 selon Schenley Industries, l'un des plus importants producteurs au monde, de cette merveilleuse drogue, tandis que son prix au consommateur est 40 fois moindre.

L'OK DES MEILLEURS TECHNICIENS D'AVIATION AU MONDE



"Instruments - OK"

"Moteurs - OK"

"Charpente - OK"

"Radio - OK"

Prêt à s'envoler!

Un autre avion à réaction du C.A.R.C. est prêt à s'envoler! Les meilleurs techniciens d'aviation au monde viennent de le mettre au point; ils en ont vérifié toutes les pièces, depuis le nez jusqu'à la queue: ce sont leurs connaissances et leur habileté qui assurent la sécurité de nos avions.

L'aviation canadienne
a besoin d'hommes
qu'elle formera immédiatement
comme

TECHNICIENS EN
AÉROMOTEURS, CHARPENTES,
INSTRUMENTS DE VOL

Si vous êtes âgé de 18 à 30 ans et en bonne santé, vous avez l'occasion de servir votre pays en vous enrôlant dans cette équipe de spécialistes.

A l'aide de l'équipement le plus nouveau, des instructeurs experts vous donneront une formation complète et vous ouvriront en même temps une carrière avantageuse dans l'aviation moderne.

AGISSEZ TOUT DE SUITE — Renseignez-vous sur l'entraînement nécessaire pour devenir technicien expert du Corps d'aviation royal canadien. Consultez le conseiller de votre centre de recrutement du C.A.R.C., ou postez ce coupon.

Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196
Veuillez me faire parvenir, sans obligation, tous les renseignements sur les conditions d'enrôlement et les postes offerts par le C.A.R.C.

NOM (en lettres moulées).....
ADRESSE.....
VILLE.....
INSTRUCTIONS (degré et province).....
PROVINCE.....
AGE.....
CAP-21P W

Corps d'Aviation Royal Canadien

Jasons Cinéma...

(par P. V.)

Enfin, décembre, le plus beau mois de l'année; le mois de la gaieté, les 3 et 4 décembre le théâtre Royal vous présentera une comédie historique: *Le secret de Monte-Carlo* un film dont la savante intrigue vous tiendra en haleine, du commencement à la fin.

Alexandre Dumas et sa femme visitent un hôtel particulier, et le concierge leur raconte l'histoire qui s'y est déroulée: François Picault va épouser Marguerite Vigouroux. Orgueilleux et vantard, François est dénoncé comme dangereux conspirateur. Emprisonné, un détenu, l'abbé Farina, lui fait don d'une bague et lui indique où trouver une immense fortune. Libéré, il retrouve Mathieu Loupian, époux de Marguerite. Leur fille Isabelle doit épouser un certain marquis de Solarno. Le jour des noces, le faux marquis est arrêté. Bientôt les Loupian sont réduits à la misère, Marguerite meurt de chagrin. Avant de poignarder Mathieu, François lui avoue ses méfaits. Il sera tué à son tour.

De cette histoire vraie racontée par le concierge à Alexandre Dumas, on dit que le célèbre romancier découvrit le sujet de son immortel *"Conte de Monte-Cristo"*. Cette histoire de François Pacaut se révèle aussi passionnante que celle de Monte-Cristo, mais assez différente en définitive pour laisser aux cinéphiles la surprise du dénouement. On ne doute pas qu'il était assez séduisant de raconter en images un pareil mélodrame, tout en en conservant un caractère de récit authentique grâce à la présence d'Alexandre Dumas. Le réalisateur Albert Valentin, qui n'a pas tourné depuis *"Marie-Martine"*, prouve qu'il n'a rien perdu de ses qualités de narrateur, sans lenteur de rythme, avec une clarté dans le récit dont pourraient prendre exemple bien des jeunes réalisateurs. La réalisation et la mise en scène sont très soignées, et on a donné au film l'atmosphère qui convenait. Les décors sont adéquats. On sait que ce film fait partie d'une série tournée dans les mêmes décors préfabriqués et transformés selon les nécessités des scénarios; c'est un succès complet et l'expérience du producteur Dolbert est une réussite. Les amateurs de coups de théâtre trouveront dans cette production, le film qu'ils attendaient depuis longtemps, et ils seront servis à souhait, car du commencement à la fin c'est une surprise perpétuelle. Quant aux amis de la littérature,

il leur fera plaisir de savoir comment et où Alexandre Dumas a trouvé son fameux sujet.

Les 7 et 8 décembre vous avez: *"L'armoire volante"* une comédie toute pétillante d'esprit avec l'inimitable et désopilant Fernandel.

Tyrannisé par sa tante Mme Lebligeois, le percepteur Alfred Puc respire enfin quand la vieille dame prend la route en hiver, sur un camion pour ramener ses meubles de province. Au retour, la dame trépassée de froid dans le camion, et les déménageurs l'enferment dans une armoire. Le camion est volé avec son chargement par des gangsters qui repassent le lot à un receleur. Un jeune ménage achète le tout puis part le soir même pour les colonies. L'armoire échoue à l'Hôtel des Innocents où M. Puc averti par les déménageurs et après enquête essaie de récupérer le cadavre de sa tante. Finalement, après une poursuite homérique, M. Puc retrouve l'armoire glissant le long d'une rivière rapide. Il la rejoint, mais il est réveillé, brutalement, par sa tante qui, hélas, est bien vivante...

Tout le film repose sur Fernandel, mais ce n'est pas ici le Fernandel de *"Monsieur Hector"*, de *"L'Héroïque M. Boniface"* ou de *"Cabasou"*. C'est un nouveau personnage, drôle à mourir de rire: l'homme triste. Fernandel divorce avec son personnage habituel pour donner un type divertissant au possible par ses expressions de visage, ses balbutiements, son comportement face aux situations tragiques qui font rire, sa petite moustache en accent circonflexe, son parapluie à la Chamberlain, sa présence, tout cela est excellent et de la meilleure veine. Berthe Bovy, Florencie, Pauline Carton, Annette Poivre campent des personnages qui sont des hurluberlus bien vivants et qui se révèlent les parfaits partenaires du héros.

Par ces soirées interminables quel plus beau dérivatif qu'un bon cinéma au théâtre Royal, l'endroit où vous oubliez vraiment tous vos soucis...

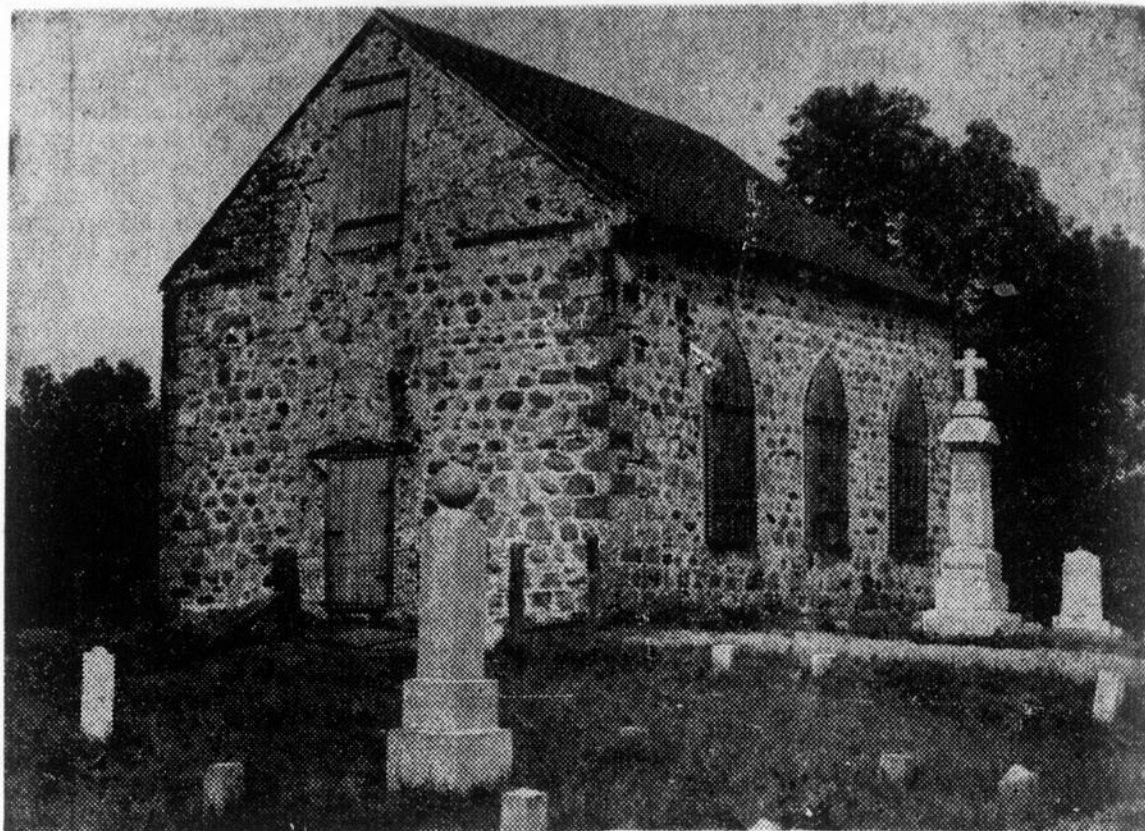
La patrie, notre héritage

Dans sa causerie du dimanche 19 novembre, M. Paul Gouin a parlé de la refrancisation de la route qui est un médium très important de propagande puisque c'est en la parcourant que le voyageur juge le pays qu'il visite. Il a indiqué comment nous pouvons refranciser la route telle qu'il nous l'a décrite, avec ses arbres, ses enseignes, ses paysages et ses maisons, comment nous pouvons empêcher qu'elle ne s'américanise davantage.

D'abord en conservant précieusement, comme des trésors, les quelques beaux monuments qui nous restent de notre architecture d'autrefois et par monuments il faut entendre non seulement nos églises, nos manoirs et nos maisons mais aussi ces autres constructions plus humbles, plus simples mais non moins belles, non moins charmantes, chapelles de procession, moulins, laiteries, fours à pain, etc... Ces constructions sont le complément indispensable de nos églises, de nos manoirs, de nos maisons, elles jettent dans un paysage, dans un ensemble de beautés architecturales, une note de fantaisie, d'imagination et de bonhomie bien française.

Pourquoi détruire, démolir pour enlaiser lorsqu'il est si facile de restaurer, de moderniser quelque chose qui est beau, quelque chose qui a du caractère et qui est bien français? Pourquoi, par ailleurs, lorsque certains édifice ne peuvent plus servir à leurs fins premières, ne pas les utiliser pour d'autres fins non moins pratiques? Dans une laiterie, un hangar, une remise, on peut fort bien installer un comptoir d'artisanat; une mai-

Le vieux temple anglican de Louiseville disparaît



Nous publions, dernièrement, un article de M. Michel Côté, notre historien local, sur le vieux temple anglican de Louiseville, qui est tombé sous la masse des démolisseurs. Nous reproduisons, ci-haut, une photographie de cette

bâtisse, dont il ne reste malheureusement plus qu'un solage. A l'avant, le cimetière, jalonné de quelques monuments. On distingue, sur la partie de gauche du temple, une fissure dans la construction.

son, un moulin, une grange peuvent être transformés en auberge, en restaurant et même, en attendant que nous leur trouvions des appellations appropriées, en "snack-bar" ou en "curb-service". La transformation de ces édifices ne coûterait certainement pas plus cher et aurait infiniment plus de caractère que ces bicoques que l'on érige partout à travers la province et qui sont des caricatures, des singeries du style américain.

La France, qui est beaucoup plus riche que nous en beautés architecturales, et qui aurait pu sans trop en souffrir, laisser se dilapider une partie de son patrimoine, n'a pas cru devoir prendre ce risque. Depuis des années, il existe, dans les différentes provinces françaises, des sociétés de conservation et de préservation des monuments historiques. Ces sociétés ont lancé des campagnes d'éducation qui ont assuré la conservation non seulement des châteaux et des cathédrales de France mais aussi de ces constructions plus humbles et plus simples dont M. Gouin nous a parlé tantôt. C'est un exemple dont nous devons nous inspirer.

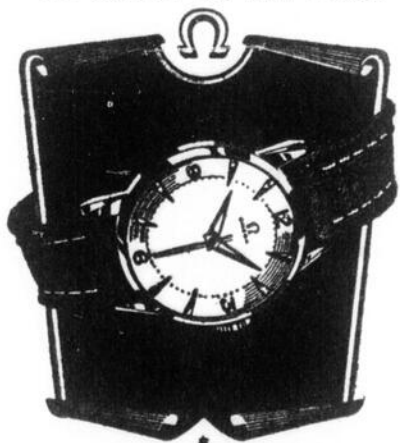
Nous devons aussi nous inspirer, dans un autre ordre d'idées, d'un autre exemple que nous donne cette fois les Etats-Unis. Ce pays, qui ne possédait pas les richesses architecturales de la France et qui de plus n'avait pas eu la prévoyance de conserver ses monuments historiques, a dû, depuis quelques années, reconstruire à grands frais, des villes, des villages d'autrefois tel que Williamsburg, Dearborn et Old Sturbridge. Allons-nous suivre cet exemple, allons-nous attendre pour nous mettre à l'oeuvre que tout soit à reconstruire et à rebâtir? Ne serait-il pas plus sage de conserver les beaux ensembles qui nous restent dans la ville de Québec et dans certaines villes et villages, de conserver aussi les autres monuments que l'on

voit un peu partout à travers la province?

Mais la préservation de nos vieilles maisons, de nos vieux monuments, n'est en somme qu'un moyen d'empêcher que notre route ne s'américanise davantage. Pour refranciser cette dernière, il importe donc de surveiller, de soigner la construction de nos nouveaux édifices afin que leur style même s'il est moderne, soit dans l'esprit de nos traditions architecturales. Notre style d'autrefois ne convient pas à tous nos besoins modernes. Notre architecture doit

donc évoluer mais pour être en harmonie avec nos paysages et notre culture, cette architecture moderne doit, elle aussi, être française. Or les édifices, publics et privés, que nous avons érigés depuis quelques années à travers toute la province, ne sont pas, sauf quelques très rares exceptions, en harmonie avec nos traditions et nos paysages. Ils sont des copies malhabiles du style américain et pour refranciser la route nous devons donc d'abord refranciser notre architecture contemporaine.

LA SUISSE EN EST FIÈRE



OMEGA
Century 30mm

800,000 votes de confiance

L'Omega Century est la montre sûre et précise pour le sportif, le voyageur et le navigateur. Son fameux mouvement 30 mm détient une série impressionnante de records d'observatoires et de prix internationaux. La Century a déjà prouvé à plus de 800,000 personnes qu'elle est la plus précise des montres suisses. A partir de \$39.95.

En vente chez:

RAOUL ST-JEAN
HORLOGER-BIJOUTIER
73 St-Laurent — Tél.: 81
LOUISEVILLE, P. Q.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
Assortiment considérable et varié
dans tous les départements à
des prix très modérés.
ST-BARTHÉLEMY, P. Q.

★ ★ ★ ★ ★

"OUI" a dit
BRUXELLES

"OUI" dit
LOUISEVILLE

"BRADING..."

c'est la bière des bières"

JUGÉE PAR DES EXPERTS IMPARTIAUX, AU CONCOURS
TENU POUR les bières canadiennes à la grande exposition
1950 de Bruxelles, la Brading gagna:—

1. "L'Etoile d'Excellence"
comme étant la meilleure bière
canadienne.

2. Un Prix Spécial comme
étant LA BIÈRE LA PLUS
NOTABLE PARMİ TOUTES
LES INSCRIPTIONS CANADIENNES—LE SEUL PRIX
SPÉCIAL ACCORDÉ AU
CANADA.

Ici, chez-nous, ce jugement d'experts est confirmé par le nombre
toujours croissant des adeptes de
la Brading. Constatez par vous-
même — soyez le juge — la pro-
chaine fois essayez la Brading!



★ ★ ★ ★ ★



Le COIN des ENFANTS

Par Tante HELENE

LE TEMPS DE L'AVENT

Nous entrerons, dimanche prochain, dans le temps de l'Avent. Savez-vous au juste ce que c'est que l'Avent.

On est surpris que plusieurs de nos écoliers ne savent pas la signification de ce temps important, dans l'Année Liturgique.

Tout d'abord, disons que l'Avent commence quatre dimanches avant Noël et dure jusqu'à la naissance du Sauveur, soit à Noël. C'est le temps tout indiqué pour se préparer à la venue de Jésus. Les quatre semaines de l'Avent rappellent aussi les quatre mille ans qui se sont écoulés, depuis la promesse de Dieu, Adam et Eve, du Rédempteur, jusqu'à sa venue sur la terre.

N'oublions pas de nous mettre dès à présent, dans l'esprit de l'Avent, qui en est un de sanctification, de redressement. Quand un personnage important, annonce sa venue, que ce soit un roi, un ministre, ou un dignitaire quelconque, on se prépare fébrilement, on nettoie tout, le dehors comme l'intérieur. Il importe donc, pour nous tous, de faire le ménage dans notre cœur, pour la Noël, qui va venir encore assez vite, vous verrez.

Et puis, les pensionnaires entrevoient la fin de l'Avent, comme le congé tant désiré. Après trois mois d'études ardues, c'est nécessaire de bien se reposer, de refaire ses forces, pour se remettre dans les études, avec courage et constance.

Alors, c'est dit: Vos professeurs vont eux aussi vous en parler en classe, sans doute; mais dès aujourd'hui, pensez à vous préparer à Noël!

JEUX D'ESPRIT

Mon premier est un adjectif possessif.
Mon second est une note de musique.
Mon troisième est une place publique ouverte.

Mon tout est une grande ville canadienne.

Réponse: Montréal (mont-ré-halle)

Mon premier n'est pas vêtu.

Mon second est un adjectif possessif.
Mon troisième fait partie du métier à tisser.

Mon tout indique un nombre, un ordre.

Réponse: Numéo (nu-mes-ro)

Mon premier n'a pas de serrure.
Et cependant il a sa clef.
Mon second est trompeur c'est une chose sûre.

Si vous manquez de nourriture,
Par mon entier, vous serez bientôt désolés.

Réponse: Famine: (ja-mine)

Mon premier est une note de musique.
Mon second l'est aussi.

Mon troisième est un adjectif possessif.

Mon tout est un petit jeu amusant.

Réponse: Domino (do-mi-nos)



M. Armand Bérubé, directeur-fondateur de la Radiophonie rurale à Radio-Canada, est entouré ici de ses collaborateurs. De gauche à droite: M. Marc-André Perron, réalisateur, Mlle Henriette Tremblay, assistante à la réalisation, M. Bérubé, Mlle Simone Toupin, du secrétariat. En plus de ses émissions quotidiennes, la Radiophonie rurale nous offre chaque lundi soir, à 8 heures, Le Choc des Idées, où la discussion porte sur les problèmes de l'agriculteur, du travailleur de la forêt et du pêcheur.

TEL. 130 27 ST-AIME

P.A. MILOT & FILS

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
LOUISEVILLE
SALONS MORTUAIRES GRATIS
CORBILLARD AUTOMOBILE — AMBULANCE — MORGUE

GERMAIN MILOT, PROP.



Music... Music... Music...

Cette semaine Oroeil est dans l'impossibilité de consacrer le temps habituel à la chronique qui lui est si chère quitte à se reprendre à la prochaine fois.

Je vais simplement revenir demander aux gens responsables où en sont nos demandes et projets. C'est un peu ennuyeux, mais que voulez-vous, tant que nous serons dans la position présente, je reviendrai à la charge. Monsieur le maire nous attendons toujours un local adéquat pour nos pratiques; vous qui semblez tenir à la fanfare, allez-vous nous laisser croupir dans la voûte de l'église longtemps encore? Vous savez que nos instruments ne sont pas tellement bons; pourquoi ne pas les arracher à la rouille implacable? Il me semble que ce serait facile d'en finir...

Et notre incorporation? Ça traîne depuis plusieurs mois, je vous dis que jamais je ne pensais que les procédures étaient si lentes, pourtant d'autres se sont offerts à nous incorporer en peu de temps; ils nous disaient que c'était si facile; qu'est-ce qu'il y a donc? Notre demande est pourtant légitime.

— Encore un membre qui nous quitte, Auguste Caron a trouvé de l'emploi à Grand'Mère, nous lui souhaitons bon succès dans son nouvel engagement; c'est dommage pour nous quand même.

— Je passe souvent devant chez Madeleine et Huguette et j'avouerai que je ne peux vous dire les avoir entendues pratiquer la clarinette. Si vous voulez qu'Arthur vous achète des instruments neufs, vous feriez mieux d'agir; quand on adhère à un mouvement, il me semble qu'on doit faire de son mieux pour exceller dans sa sphère.

— Il paraît qu'Hector est revenu de Montréal où il était allé se faire extraire les dents ou quelque chose de semblable. De toute manière, nous sommes heureux de son retour. Viens nous voir Hector.

— Dans le carnet social de l'Harmonie en y lisait: Claude et Aline étaient de passage la semaine dernière à Montréal.

— A la dernière pratique nous avons eu les oreilles cassées par les trombonistes, tous étaient... absents; s'était-on donné le mot?

— Est-ce qu'on va trouver quelques demoiselles pour remplacer, celles qui ne viennent

plus? Prière de communiquer avec Arthur Doyon, notre directeur.

— A propos d'Arthur, il est allé voir arriver le père Noël chez Eaton à Montréal. Tu es assez vieux Arthur pour ne plus croire à ça!

En cliquant de l'oeil je vous salue.

OROEIL

Cartes Professionnelles

Dr JULES CARIGNAN

Chirurgien - Dentiste

Bureau à Maskinongé, St-Justin et Ste-Ursule tous les mercredis.

Dr Marcel Marchand, M.D.

Médecine générale

Tél.: 66, 20, rue St-Antoine
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr Léonce Mayrand, M.D.

Médecine générale

Rayons-X — Fluoroscopie
5 Ave de l'Eglise, Tél.: 339
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr Yvon Morinville, M.D.

Médecine générale.

Tél.: 135 33a St-Aimé,
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr PIERRE CHAUVEAU

Médecine Générale

Tél. 8, ST-BARTHELEMY.

Tél.: 32

Dr ROBERT TRUDEL

Chirurgien-Dentiste

38, St-Laurent, Louiseville.

Dr AVELLIN DALCOURT SPECIALISTE

Maladies des os — Maladies
des enfants — Rayons-X
4 St-Laurent, Tél.: 204
LOUISEVILLE

DR PAUL GODIN

SPECIALISTE

Rue Hart, Trois-Rivières
A Louiseville: chaque samedi
35B rue Principale, Tél.: 44

JOS. LANGLOIS

NOTAIRE

Tél.: 100-J, ST-JUSTIN, P. Q.

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Tél.: 612 S 1-2, STE-URSULE.

PAUL N. VANASSE, B.A.

Avocat-Procureur

Références: Les Banques locales.
Tél. No. 44 C.P. 44
35b, Rue PRINCIPALE

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1654 est, Mt-Royal, FR. 1658
MONTREAL, QUE.

TABLEAU DU VOYAGEUR

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Louiseville

Tous les jours:

Pour Québec	2.35 a.m.
Pour Montréal	3.57 a.m.
Pour Montréal	9.43 a.m.
Pour Québec	10.03 a.m.
Pour Montréal	4.03 p.m.
Pour Montréal	6.03 p.m.
Pour Québec	7.05 p.m.

Samedi seulement:

Pour Québec	3.07 p.m.
-------------	-----------

—000—

Horaires des trains à Maskinongé

Tous les jours:

Pour Québec (laisse des- cendre seulement)	2.27 a.m.
Pour Montréal	4.06 a.m.
Pour Montréal	9.54 a.m.
Pour Québec	9.54 a.m.
Pour Montréal	6.11 p.m.
Pour Québec	6.57 p.m.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin

Tous les jours y compris dimanche:

Pour Montréal	8.28 a.m.
De Montréal	11.04 a.m.

Tous les jours, dimanche excepté:

Pour Montréal	2.21 p.m.
De Montréal	10.03 p.m.

Tous les jours, excepté samedi:

De Montréal	7.50 p.m.
-------------	-----------

Samedi seulement:

De Montréal	9.24 p.m.
-------------	-----------

Dimanche seulement:

Pour Montréal	7.50 p.m.
De Montréal	8.32 p.m.

CARRIER & FRERE Ltée

VILLAGE DE SAINT-JUSTIN

(Tous les jours)

Départ pour Louiseville	Arrivée de Louiseville
6.10 A.M.	8.30 A.M.
7.25 A.M.	10.10 A.M.
9.00 A.M.	12.10 P.M.
10.50 A.M.	4.00 P.M.
12.50 P.M.	5.30 P.M.
2.20 P.M.	7.05 P.M.
7.50 P.M.	12.10 A.M.
10.20 P.M.	

● Excepté le dimanche

LA CIE DE

Transport Provincial

VILLAGE ST-JUSTIN

Tous les jours, y compris dimanche:

Pour Berthier	8.35 a.m.
Pour Louiseville	10.30 a.m.
Pour Louiseville	6.00 p.m.

Samedi et dimanche seulement:

Pour Louiseville	2.50 p.m.
Pour Berthier	7.15 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Berthier	5.15 p.m.
Pour Louiseville	7.30 p.m.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une
spécialité

Chaussures de toutes sortes.

Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

EN ROUTE POUR

MONTREAL,

ne manquez pas d'arrêter à

L'HOTEL JUNEAU

Viateur Juneau, prop.

LAVALTRIE, Qué.

Un chaleureux accueil
vous y attend!

J. RAYMOND CARON

Agent "ELECTROLUX"

Vente, Service, Réparation

57 St-Laurent — Tél: 29

LOUISEVILLE, P. Q.

LA PETITE HISTOIRE:

Ferme de l'Ange Gardien
(Rivière-du-Loup)

par Michel Côté

Les Dames religieuses Ursulines, du Monastère des Trois-Rivières, avaient acquis la Seigneurie de la Rivière-du-Loup, en 1723. Ces Dames Religieuses seigneuressees avaient fait mettre en valeur une terre qu'elles nommaient : "Ferme de l'Ange Gardien". Cette ferme avait environ six arpents de front, le long de la grande Rivière-du-Loup, et allait, en profondeur, jusqu'à la Petite Rivière du Loup.

Cette ferme prenait, comme limites, la ligne sud, aujourd'hui la ville de Louiseville, en remontant la rivière, jusqu'à la ligne nord, aujourd'hui la rue Sainte-Dorothée. La ferme a été concédée plusieurs fois, dans la suite, à des habitants, par bail emphytéotique, c'est-à-dire pour 99 ans.

Un acte fait par le notaire Leproux des Trois-Rivières montre que les seigneuresse louèrent cette ferme, moyennant un loyer de 30 minots de blé; l'aite est en date du 20 août 1746.

Il surgit, dans la suite, une difficulté, entre les Dames seigneuresses Ursulines et leur fermier, Pierre Gibeau, au sujet

Gibeau, n'ayant pas acquitté ses engagements, les Dames Ursulines, après avoir obtenu l'autorisation en justice, avaient fait saisir les meubles, grains et bestiaux de Gibeau. La cour avait nommé, comme gardien provisoire, Philibert Bergeron. Gibeau, avait cependant reconnu son engagement ; mais il avait allégué que les réparations à faire au moulin étaient si considérables qu'il était hors d'état de les entreprendre ; il supplia les Dames Ursulines de l'en décharger, de même que de la saisie faite sur ses meubles.

Pour terminer l'affaire à l'amiable, les deux parties ont volontairement transigé pour "faire connaître leurs droiture et charité"; les Dames Ursulines se sont volontairement désistées, voyant l'insolvabilité de Gibeau, et lui ont donné main levée de la saisie.

Il s'écoula 5 ans, avant que la "Ferme de l'Ange Gardien" ait un fermier de nommé. Le 13 mai 1751, Augustin Carpentier devient fermier, avec un bail, dûment passé. Son frère, Benoît

Après cette date, plusieurs autres fermiers se sont succédés sur la Ferme de l'Ange Gardien, entre autres :

Joseph Lemay, le 18 déc. 1758.
Alexis Dubord, le 2 nov. 1762.
Jean Carles, le 29 mars 1766.
Jean-Baptiste Pichette (ce-
lui-ci était forgeron), le 7 jan-
vier 1770.

Alexis Leclair, le 6 septembre 1796.

Joseph Houde, le 4 juillet 1838.
Félix Houde, le 19 août 1852.

La Ferme de l'Ange Gardien, après avoir passé à plusieurs propriétaires, fut achetée, en partie, par la Société d'Agriculture, pour Exposition; une autre partie devint un cimetière pour la paroisse; enfin, une certaine étendue fut acquise pour servir de terrain d'amusement pour les jeunes.

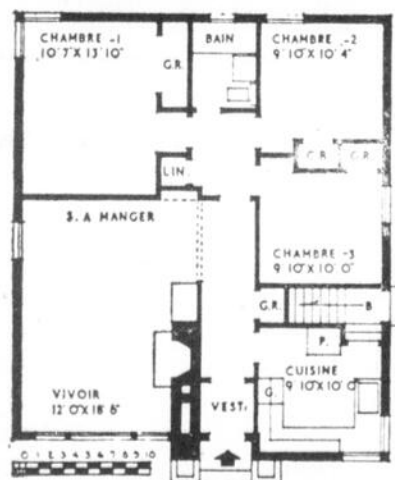
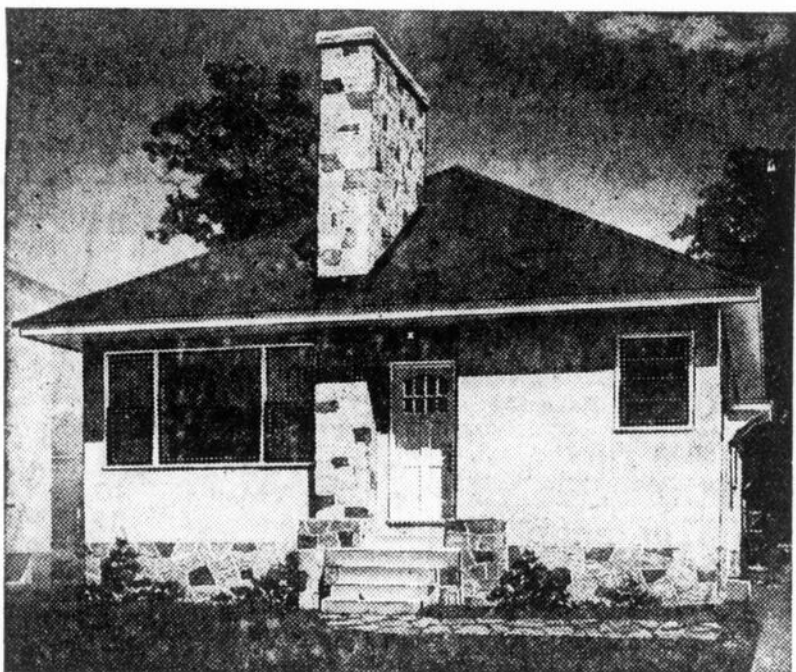
M. Adolphe de Puibuque, un Français distingué, avait fait le voyage de Montréal à Québec en voiture, dans l'hiver de 1855 à 1856. Il publia, quelque deux ans plus tard, une esquisse de son voyage dans les : "Causeries des Familles de Paris". Dans cet intéressant article, il citait le village de la Rivière-du-Loup et écrivait ces paroles : "Le village de la Rivière-du-Loup semble florissant. La maison seigneuriale, bâtie dans une bonne situation (1), y produit un effet pittoresque malgré la lourdeur de son architecture massive.

«Quelques canadiennes se livrent, dans cette paroisse, à une industrie qu'elles ont dérobée aux sauvages : elles brodent sur l'écorce de bouleau, avec des poils d'orignal et de porc-épic.

"Une madame Lambert a accaparé presque toutes les commandes de Montréal, comme Madame Paul de Lorette, celles de Québec".

(1) L'auteur a sans doute voulu parler de la maison du notaire C. E. Gagnon qui était agent des Dames Ursulines des Trois-Rivières.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI



Ce modèle de maison occupe une place de choix auprès des constructeurs canadiens, en raison de la beauté de ses lignes extérieures et du sens pratique de la division de ses pièces. Le toit en pyramide projetant autour de la maison et la cheminée moderne à l'avant forment un portique à l'entrée principale tout en donnant un effet bien original à ce plain-pied.

Le vivoir-salle à dîner, d'une très bonne dimension, est bien éclairé en plus d'être égayé par le foyer de pierre, situé de façon à assurer une excellente disposition de l'ameublement. Les étagères à droite du foyer peuvent être utilisées avantageusement comme buffet pour la salle à manger.

La cuisine, éclairée par des fenêtres à angle, est située à l'avant de la maison.

constitue une des particularités attrayantes de ce modèle de maison. L'entrée de service sur le côté conduit directement au sous-sol et à la cuisine par l'intermédiaire d'un portique. Cette particularité est attrayante pour les familles avec de jeunes enfants.

Trois chambres à coucher et une salle de bain complètent ce plan. La chambre à coucher maîtresse, éclairée par des fenêtres à angle, possède une garde-robe aux dimensions plus qu'ordinaires. Les deux autres chambres à coucher possèdent chacune une garde-robe. La salle de bain est très facile d'accès de ces trois chambres à coucher.

Le fini extérieur de ce bungalow, construit à Ottawa, est en stuc blanc, alors que les fondations et la cheminée sont en pierre. Cette maison peut également être construite avec un parement extérieur en brique ou en pierre. Si on utilise un parement extérieur en bois, les dimensions minima pour la façade du lot pourraient être réduites d'un pied approximativement. Les dimensions extérieures sont de 30' par 35'6" et la superficie est de 1,045 pieds carrés. On peut obtenir les épreuves de ce modèle de maison, connu sous le nom de plan numéro 50-9, à un prix minimum, en s'adressant à la Société centrale d'Hypothèques et de Logement.

**AU THEATRE LYRIQUE
MOLSON**

Le chef d'oeuvre de Gounod, "Faust", est à l'affiche du "Théâtre lyrique Molson" pour lundi soir prochain 4 décembre, de 9 h. à 10 h., sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. Ce programme est commandité par Molson's.

Les principaux interprètes seront : Denis Harbour, Jacques Gérard, Dolorès Drolet et Gilles Lamontagne. Les chœurs et l'orchestre seront sous la direction de Jean Deslauriers. Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonceur.

Mot d'ordre de la L. O. C.

Est-ce que nous collaborons avec les professeurs de nos enfants?



“Allez, je ne vous abandonnerai pas!”



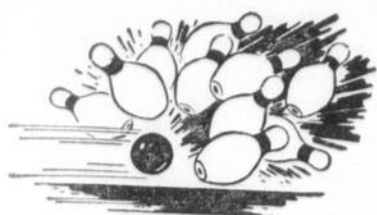
Tels sont les mots que la Vierge adressa à Marguerite Bourgeois lorsqu'elle forma le projet de se livrer à l'apostolat dans le nouveau monde, et c'est pour rappeler cette parole qu'une religieuse de la Congrégation de Notre-Dame réalisa l'oeuvre que l'on voit ici et qui fut exposée lors du grand congrès marial tenu à Ottawa. Si Marguerite est venue au Canada, malgré les souffrances, les privations et les dangers inévitables, c'est qu'elle avait reçu de Marie l'assurance d'une protection continuelle. Aussi est-ce à la fondatrice que nous devons la plupart des traditions mariales de Montréal, qu'elle et ses filles ont inculquées à nos mères.

Mlle Estelle Mauffette, vedette bien connu de la radio, admire ici les deux personnages qu'a créés la Rév. Soeur Sainte-Geneviève de Nanterre. On sait que Mlle Mauffette interprète le rôle de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys dans la série d'émissions intitulée "Le ciel par-dessus les toits". Le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne présente ces programmes tous les dimanches, à 5 h. p.m., sur le réseau français de Radio-Canada. Les textes de ce drame historique sont de M. Guy Dufresne, et la réalisation, de M. Guy Mauffette.

LISEZ L'ECHO DE LOUISEVILLE ET FAITES-LE LIRE:
"LE JOURNAL LE PLUS LU A LOUISEVILLE ET DANS LA
REGION".

**UN VERITABLE
RYE WHISKY
A PRIX
POPULAIRE**

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL, BERTHIERVILLE



LA SEMAINE



SPORTIVE



Par Claude Gagné et ses collaborateurs

Les sports à Yamachiche

par Paul GUILLEMETTE

La saison hivernale s'organise progressivement dans notre paroisse. Yamachiche aura cette année une formidable équipe formée de jeunes joueurs de 16 à 24 ans. La direction de ce club espère obtenir un bon succès cet hiver et ne néglige rien pour satisfaire et les joueurs et les supporters locaux. En effet, présentement M. Léandre Trudel, gérant du club, fait des démarches pour que son club fasse partie d'une ligue qui grouperait des équipes de Louiseville et des paroisses environnantes.

Mais d'ici là, pour faire pratiquer les joueurs, il y aura une couple d'exercices à l'aréna des Trois-Rivières où ils pourront se mettre en condition pour le début de la saison.

La semaine prochaine, nous serons en mesure de vous annoncer les développements concernant la formation d'une ligue. A ce sujet, une importante réunion aura lieu à Louiseville dans le courant de la semaine et une décision du gérant Trudel fera savoir si oui ou non, nos porte-couleurs participera à cette ligue.

Certains amateurs de la paroisse se rendent à l'aréna des Trois-Rivières pour voir évoluer les Reds "A" presque à chaque partie disputée dans cette ville. Malheureusement ils ne sont pas servis à leur goût. Il ne s'agit pas de blâmer les joueurs pour leur jeu. Au contraire, les "Coches" ou les "Barbiers" fournissent du très beau jeu, mais ils veulent blâmer la direction de l'aréna sur le service qu'elle donne aux spectateurs. Quand une délégation part d'un endroit pour voir à l'étranger une partie de hockey, elle aimerait bien à ce que leurs billets réservés leur donne droit à des places réservées. J'espère que cette mise au point parviendra à la direction de l'aréna et que les intéressés voient à ce que la situation donne satisfaction aux amateurs. Un billet réservé doit servir à des sièges réservés, ce qui semble normal.

— HOCKEY —

La Ligue Commerciale de Hockey de Louiseville s'est donné un nouveau bureau de direction, dernièrement. Le hockey sera donc encore à l'honneur, au cours de la prochaine saison.

Voici les noms des personnes qui forment le bureau de direction: président: M. Laurent Giguère; vice-président, le Dr Marc l'Heureux; directeurs: Montcalm Roussel, Roland Brasseur, Marcel Brissette, Maurice Julien; secrétaire trésorier, M. Lucien Béland; chef des arbitres: M. A. V. Héroux; médecin: Dr A. Dalcourt; aviseur-légal: Me Miville Lesage; aumônier: M. l'abbé Lucien Dionne. Les propriétaires de clubs font également partie du bureau; il s'agit, en l'occurrence, de MM. Maurice Massy, W. Lawler, J. N. Martin.

On croit que la Ligue opérera, cette année, avec six ou sept clubs. Actuellement, quatre sont en formation. Une rumeur qui semble s'accréditer de plus en plus veut que Yamachiche ait également un club, dans la Ligue.

Un appel est également lancé aux paroisses environnantes: Ste-Ursule, Maskinongé, Saint-Justin, Saint-Paulin, de joindre les rangs de la Ligue Commerciale. Une franchise serait accordée au groupe, qui serait vraisemblablement recruté dans ces centres, pour former un club, alignant des représentants de chacune de ces localités.

Il va sans dire que tout joueur, tant de Louiseville que des paroisses environnantes, qui voudrait faire partie d'une équipe quelconque, devra se mettre en communication avec les gérants de clubs, ou encore avec le secrétaire, M. Béland.

La moyenne d'âge dans la Ligue Nationale

Les équipes des Maple Leafs de Toronto et des Bruins de Boston sont celles, cette saison, qui ont les moyennes d'âge les plus basses. Les Leafs, qui ont toujours été reconnus pour aligner des jeunes, ont une moyenne d'âge, chez leurs 19 joueurs, de 24.9 ans. D'autre part, la moyenne d'âge des 18 joueurs des Bruins de Boston est de 25 ans juste.

Le Canadien de Montréal, qui avait la plus haute moyenne d'âge, la saison dernière, est bien plus jeune, cette saison, et il est en troisième chez les clubs du circuit avec celle de 25.7 ans. Le Detroit suit de près, ensuite, avec une moyenne de 25.8 ans pour ses 19 joueurs.

Les clubs de Chicago et de New-York, les deux plus importantes villes dans la L.N.H., ont le plus de vétérans chez eux avec, respectivement, 26.6 et 27 ans pour leurs 19 joueurs.

Chez les Rangers, on trouve six joueurs qui ont 30 ans ou plus, tandis qu'il y en a 5 dans la même catégorie avec les Black Hawks. Les clubs de Detroit et Montréal ont chacun trois joueurs de 30 ans ou plus, tandis qu'on en trouve deux, dans la même catégorie, avec le Boston et le Toronto.

Les deux "bébés" de la L.N.H., cette saison, sont Paul Masnick, du Canadien, et Danny Lewicki, du Toronto. Ces deux ont 19 ans, Masnick étant né en mars 1931, et Lewicki, en avril de la même année. Il y a cinq joueurs dans la ligue qui n'ont que 20 ans. Ce sont Lorne Ferguson et Dave Creighton, du Boston, Terry Sawchuk et Marcel Pronovost, du Detroit, et Jackie McLeod, des Rangers.

Turk Broda, le vénérable gardien des Leafs de Toronto, est le plus vieux de la ligue, à 36 ans. Suivent Buddy O'Connor, des Rangers, et Doug Bentley ainsi que Roy Conacher, du Chicago. Les trois ont célébré leur 34e anniversaire. Ensuite, il y a Jack Stewart, du Chicago, et Woody Dumart, du Boston, qui ont 33 ans, suivis des joueurs qui ont 32 ans: Pat Egan du New-York, Billy Reay et Elmer Lach, du Canadien, Joe Carveth et Sid Abel, du Detroit, et Milt Schmidt, du Boston.

La moyenne d'âge des joueurs de la ligue Nationale, cette sal-

son, est de 25.5 ans, comparativement à 25.4 il y a deux ans.

Voici maintenant l'âge des joueurs de la L.N.H. avec les différents clubs:

Maple Leafs de Toronto:

Turk Broda	36 ans
Mas Bentley	30 "
Bill Juzda	29 "
Harry Watson	27 "
Joe Klukay	27 "
Cal Gardner	25 "
Howie Meeker	25 "
Sid Smith	25 "
Gus Mortson	25 "
Johnny McCormack	25 "
Ted Kennedy	24 "
Jim Thompson	23 "
Bill Barilko	23 "
Tod Sloan	22 "
Fleming Mackell	21 "
Hugh Bolton	21 "
Ray Timgren	21 "
Danny Lewicki	19 "
Moyenne d'âge	: 24.9 ans.

Bruins de Boston:

Woody Dumart	33 ans
Milt Schmidt	32 "
Murray Henderson	29 "
Bill Quackenbush	28 "
Pete Horeck	27 "
Kenny Smith	26 "
Jack Gelineau	26 "
Eddie Reigle	26 "
Johnny Pierson	25 "
Ed Kryzanowski	24 "
Fern Flaman	23 "
Ed Harrison	23 "
Phil Maloney	23 "
Ed Sanford	22 "
Paul Ronty	22 "
Steve Kraftcheck	21 "

Lorne Ferguson	20 "
Dave Creighton	20 "
Moyenne d'âge	: 25 ans.

Canadiens de Montréal:

Elmer Lach	32 ans
Billy Reay	32 "
Butch Bouchard	30 "
Maurice Richard	29 "
Glen Harmon	29 "
Hal Laycoe	28 "
Ken Mosdell	28 "
Floyd Curry	25 "
Normand Dussault	25 "
Doug Harvey	25 "
Gerry McNeil	24 "
Vern Kaiser	24 "
Calum MacKay	23 "
Tom Johnson	22 "
Bert Hirschfeld	21 "
Frank King	21 "
Paul Masnick	19 "
Moyenne d'âge	: 25.7 ans.

Red Wings de Detroit:

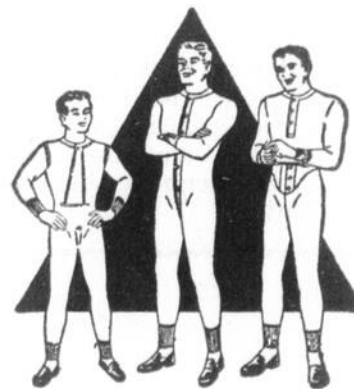
Sid Abel	32 ans
Joe Carveth	32 "
Jim McFadden	30 "
Clare Martin	28 "
Leo Reise	28 "
Bob Goldham	28 "
George Gee	28 "
Jimmy Peters	28 "
Gaye Stewart	27 "
Marty Pavelich	26 "
Gerry Couture	25 "
Ted Lindsay	25 "
Lee Fogolin	24 "
Steve Black	23 "
Red Kelly	23 "
Gordie Howe	22 "
Metro Prystai	22 "
Marcel Pronovost	20 "
Moyenne d'âge	: 26.8 ans.

Black Hawks de Chicago:

Doug Bentley	34 ans
Roy Conacher	34 "
Jack Stewart	33 "
Doug McCaig	31 "
Adam Brown	30 "
Ernie Dickens	29 "
Bill Mosienko	28 "
Don Morrison	27 "
Pat Lundy	26 "
Gus Bodnar	25 "
Pete Babando	25 "
Al Dewsbury	24 "
Gordie Fashoway	24 "
Bep Guidolin	24 "
Bert Olmstead	24 "
Harry Lumley	23 "
Bill Gadsby	23 "
Vic Stasiuk	21 "
Hugh Conflin	21 "
Moyenne d'âge	: 26.6 ans.

Rangers de New-York:

Buddy O'Connor	34 ans
Pat Egan	32 "
Edgar Laprade	31 "
Wally Stanowski	31 "
Chuck Rayner	30 "
Alex Kaleta	30 "
Frank Eddolls	29 "
Tony Leswick	27 "
Ed. Slowinski	27 "
Gus Kyle	27 "
Jack Lancien	27 "
Ed. Kullman	26 "
Reg Sinclair	25 "
Al Stanley	24 "
Don Raleigh	24 "
Pennti Lund	24 "
Dunc Fisher	23 "
Nick Mickoski	22 "
Jackie McLeod	20 "
Moyenne d'âge	: 27 ans.



**SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS
DURABLES • DE COUPE
CONFORTABLE • COUTURES
SOLIDES • CHAUDS • BELLE VALEUR**

Penmans

FL-2-SOF

TROIS GENRES DISPONIBLES: GILETS ET CALEÇONS, COMBINAISONS ET MODÈLE POPULAIRE NUCUT

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

Franc succès de...

(suite de la première page)

compense dès ce soir, car l'assistance record est une marque tangible de réussite."

M. Georges-A. Giguère, président de l'Association des Marchands Détaillants de Louiseville a souligné que l'Exposition de Louiseville a non seulement attiré un nombreux public de Louiseville, mais a capté l'attention des gens de Grand'Mère, Saint-Gabriel de Brandon, Joliette, et de tous les centres importants environnants, qui ont tous été unanimes à reconnaître que les kiosques dépassaient tout ce qu'ils avaient déjà vu.

De nombreux prix de valeur ont été tirés au sort, le soir de clôture. D'ailleurs, une vingtaine de prix de présence, représentant une valeur importante, ont été attribués, tous les soirs de l'exposition, de même que samedi et dimanche après-midi. Le public, par une assistance des plus nombreuses tous les soirs, a manifesté son appréciation de l'initiative du Jeune Commerce. Les commentaires les plus élogieux ont été faits, par tous les visiteurs, et les discours déjà cités disent éloquemment que l'Exposition Industrielle et Commerciale de Louiseville a été, comme nous le disions au début: "Un Franc Succès".

Les principales rues seront illuminées dès le 7 décembre

S. H. le Maire M. François Roy, de Shawinigan, illuminera d'un seul coup le 7 décembre prochain, les principales rues de la ville lors de la campagne du Comité d'Embellissement qui organise la campagne d'illumination de la ville à l'occasion des fêtes. Cette déclaration a été faite par M. Patrick Hébert au Comité, qui a annoncé que les travaux seront déjà suffisamment avancés à cette date.

Plus de 25 marchands de la Cinquième rue à Shawinigan ont déjà donné leur nom pour prendre part à la campagne d'éclairage des fêtes. Le Comité d'Embellissement de la Chambre de Commerce des Jeunes fait encore une fois appel à tous les marchands de la ville.

Le comité demande aussi la coopération de la Municipalité de Shawinigan-Sud pour l'éclairage de la Cinquième Avenue ou route nationale. Il y aura aussi un concours entre les résidents de la ville pour l'illumination d'un arbre de Noël extérieur.

NOTRE LIN

(suite de la page 2)

croisée qu'on ne força pas au blanchiment, mais qu'on garda bise, couleur de blé mûr. La chemise de toile-du-pays fait partie du costume national polonais des hommes, des femmes et des enfants. Après les vêtements de travail, les habits de fête. Partout, donc, on utilisait en Pologne de la toile de Pologne. La toile la plus rustique servait pour tout l'emboilage des farines d'alimentation et d'engrais, pour les pommes de terre et pour les différents usages de la ferme". Ce qui a été possible en Pologne est-il impossible au Canada? Le trust du coton est-il assez puissant pour nous forcer à acheter son produit qui coûte les yeux de la tête?

Pourquoi nos coffres ne sont-ils pas pleins de draps en lin, serviettes, nappes, draperies, rideaux? Pourquoi ne fait-on pas des habits, les blouses de dentelle, des chemises, des salopettes, des tapis crochétés, etc., avec du lin de Québec? Parce que nous sommes trop bêtes pour profiter de ce que nous possédons, et utiliser ce que la terre nous donne.

Gardons donc notre lin pour nous et je termine en vous citant les paroles de l'abbé Lionel Groulx:

"Nous ne songeons à dépouiller personne; seulement nous n'entendons pas non plus être dépouillés. Nous n'empêchons pas les autres de vivre, mais nous voulons vivre nous aussi. Et j'estime que ce n'est pas prendre la place des autres que de prendre la nôtre".

Nos cultivateurs auraient-ils enfin compris? Ils doivent les premiers encourager ce mouvement et en faire comprendre la nécessité aux autres classes de la société. Il faut ressusciter chez nous la culture du lin pour qu'elle soit profitable à la classe agricole et ouvrière. Demandez de la toile de lin et des articles en lin. Vous aiderez aux Canadiens à vivre et vous en aurez pour votre argent.

PIERRE CHAUEAU M. D.

Résurrection d'un village

Un plan pour la réhabilitation des municipalités en voie de disparaître fait le sujet d'un article du numéro de décembre de SELECTION du Reader's Digest. Ce plan d'étude, connu sous le nom de "plan d'étude du Montana", a été lancé par l'Université de cet Etat et partiellement financé par la Fondation Rockefeller. Sa renommée a dépassé bientôt les frontières du Montana. On l'emploie maintenant dans 12 états américains ainsi que dans plusieurs pays étrangers. Des éducateurs étudient ce plan dans tous ses détails afin de les appliquer à des programmes de reconstruction du même genre.

Un groupe d'étude composé de citoyens de Darby, Montana, fut mis sur pied en avril 1945, alors que le village, privé de sa seule source de revenus, qui était la coupe du bois, était menacé de disparition. Les grands entrepreneurs forestiers avaient abandonné le district, faute de bois à couper. En face de cette situation, les habitants décidèrent d'étudier les moyens de continuer à vivre dans leur village.

Le comité des petites industries, dirigé par un citoyen débrouillard, découvrit que dans ce pays forestier il était impossible de se procurer la moindre planche sur place. Toutes les maisons de bois du village avaient été construites avec des matériaux provenant d'ailleurs. La conclusion s'imposait: construire une scierie et un atelier de rabotage pour apprêter le bois.

Le groupe d'étude s'est si bien employé qu'il a fait la preuve que quatorze nouvelles industries pouvaient être créées à Darby. Mais le plan d'étude du Montana vise plus haut que d'assurer l'avenir matériel des municipalités à restaurer. Pour subsister, une communauté doit être intéressante. En conséquence le groupe d'étude a mis sur pied un cercle de danses folkloriques qui se réunit toutes les semaines, une équipe de baseball, des conférences publiques, etc. Il semble bien que Darby se soit ainsi épargné le sort d'un village-fantôme.

Cinéma Royal

Louiseville, Qué.

Tél. 250

DIMANCHE, LUNDI—3 et 4 DECEMBRE

LA VRAIE
histoire
DU ROMAN
DE DUMAS

Pierre BRASSEUR
MARCELLE DERRIEN
MADELEINE LEBEAU

dans
Le Secret de MONTE CRISTO
avec PIERRE LARQUEY



DEUXIÈME FILM - EN COULEURS

BETTY GRABLE
DAN DAILEY

Arthur Godfrey
says:
"IT'S THE
1950
MUSICAL-
WITH
HEART!"

My Blue Heaven

TECHNICOLOR

DAVID WAYNE · JANE WYATT · MITZI GAYNOR
Directed by HENRY KOSTER · Produced by SOL C. SIEGEL
Screen Play by Lamar Trotti and Claude Binyon · Based on a Story by S.K. Lauren



MARDI, MERCREDI, 5, 6 DEC.

EN COULEUR - EN FRANÇAIS

"Les naufragés des mers du sud"

Avec John Wayne, Ray Milland, Paulette Goddard, Susan Hayward.

"Bride of vengeance"

Avec Paulette Goddard, John Lund, MacDonald Carey.

NOUVELLES.

JEUDI, VENDREDI—7 et 8 DECEMBRE
PHOTO-NITE \$130.00

"ARTIC MANHUNT"

Avec Mikel Conrad, Carol Thurston, Wally Cassell.

"L'armoire volante"

Avec FERNANDEL, Pauline Carton, Annette Poivre.

SUJETS COURTS EN COULEURS.

VENDREDI, LE 8 DECEMBRE:
REPRESENTATION CONTINUELLE
COMME UN DIMANCHE.

SAMEDI—9 DECEMBRE

Pioneer Marshall

Avec Monte Hale, Paul Hurst, Nan Leslie, Roy Barcraft.

"LUCKY STIFF"

Avec Dorothy Lamour, Brian Donnelly, Claire Trevor.